

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaïa



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master 2 pour l'obtention du diplôme de
Master de Français Langue étrangère

Option : Didactique

Pour une pédagogie de la littérature en classe de FLE cas de
deuxième année licence à l'université d'Abderrahmane MIRA Bejaïa

Présenté par :

M^{lle} Abbache Syla

M^{lle} Bouktit Tassaadit

Sous la direction de :

M r ABDELOUAHAB.F

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

Au terme de cette expérience, on tient d'abord à remercier Allah le tout puissant qui nous a aidé et nous a donné la patience, le courage et la force durant les périodes difficiles et la situation délicate qu'on a passés afin de réaliser ce travail.

Puis nous tenons à exprimer toute notre gratitude et notre affection à nos parents et à l'ensemble de nos familles qu'on remercie énormément et à qui nous dédions ce travail, pour leur soutien moral et financier qui nous ont permis de poursuivre et de mener à bien cette recherche. Merci nos mamans, nos pères, nos frères et nos sœurs.

Nous remercions également monsieur Abdelouhab Fatah, pour ses conseils remarquables et les orientations qui nous ont permis d'enrichir et de finir cette recherche.

Nos vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'orienter par leurs propositions.

On voudrait ainsi manifester notre reconnaissance la plus profonde à tous les enseignants du département de français de l'université Abderrahmane Mira Bejaïa pour la formation qu'ils nous ont donnés.

Nous remercions enfin nos camarades et tous nos amis pour les encouragements et leur présence très motivante.

Merci à tous.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail avant tout à la mémoire de mon cher grand-père «Abdenour», qui nous a quittés l'année dernière et qui m'a promis d'être présent le jour de ma soutenance

«Que dieu le tout puissant lui accorde sa sainte miséricorde et l'accueil le dans son vaste paradis».

A mes très chers parents qui m'ont soutenu durant mes années d'études. Leur sacrifice est exceptionnel et incalculable, qu'ils trouvent à travers ce modeste travail le tout mon amour et ma reconnaissance.

Je dédie également ce travail le à mon unique sœur «Kamelia» et mes chers frères «Amine Bilal et Yanis»

Je dédie ce travail le surtout à ma chère grand-mère «Fadma» que j'aime le plus au monde, je lui souhaite une longue vie pleine de santé et de bonheur.

A tous mes cousines et cousins

A tous mes amies «Djidi», «Yasmine», «Dhia», et «Sabrina» je leur souhaite tout le bonheur et toujours la réussite.

A tous ceux qui m'ont porté de l'aide de loin ou de prêt

A tous ceux que j'aime et qui m'aime

Pour finir à toute la famille Abbache

Sylia

Dédicace

Je dédie mon humble travail particulièrement à :

Mes chers parents, que tous les mots du monde ne sauraient exprimer l'immense amour que je vous porte, ni la profonde gratitude que je vous témoigne pour tous les efforts, les sacrifices, les prières, les conseils les plus précieux et dont la présence seule suffisait pour me pousser en avant. C'est à travers vos encouragements que j'ai pu réaliser ce travail, qu'il soit un don pour votre compte.

Mes tendres sœurs, Zakia, Sylia, et Kalouma pour leur soutien permanent, et qui dans les moments les plus difficiles, et dans les moments de doute m'ont encouragé et m'ont appris à croire à moi-même.

Mes deux frères, Moumouh et Boussad qui m'ont tant encouragé.

La mémoire de ma grand-mère, qui a tant voulu me voir réussir mes études, qui m'a tant soutenu et qui serait fière de moi. Que Dieu le miséricordieux l'accueille dans son vaste paradis.

Mon adorable petite nièce Maylisse, que Dieu la bénisse.

Tous mes amis qui m'ont apporté de l'aide.

Tous ceux qui m'aiment.

Tous ceux qui ont partagé ma vie universitaire dans tous les moments.

Toute la famille Boukhit.

Tassaadit

Introduction Générale	6
-----------------------------	---

Première partie: Cadre théorique

Chapitre 01: De l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne.

.....	11
Introduction	12
1. La place du français dans le paysage linguistique algérien	12
1.1 L'enseignement du français dans le système éducatif algérien	16
1.2 La place de la littérature dans le programme de français à l'université	18
1.3 La didactique de la littérature	23
1.4 Définition de la notion de « Littérature ».....	25
1.5 L'origine de la notion « lecture littéraire »	28

Deuxième partie : Cadre pratique l'enseignement/apprentissage du FLE dans le module « littérature »

Chapitre 02 : Analyse des textes littéraires exploités dans le programme de 2^{ème} année licence : module littérature.

.....	33
Introduction	40
2.1Présentation du programme et analyse du contenu du module	40
2.2 Objectifs pédagogiques des supports littéraires exploités.....	43
2.3 Synthèse 01	43
2.4 Synthèse 02.....	43
2.5 Analyse de quelques textes du tableau.....	44

Chapitre 03: Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de 2^{èmes} années licence.

.....	52
Introduction	53
3.1 Présentation de l'enquête.....	53
3.2 Analyse du questionnaire	54

3.3 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de deuxième année licence.....	55
Conclusion générale.....	63
Références	66
Bibliographiques.....	66
Table des matières	70
Annexes	73

Introduction Générale

La littérature à l'heure actuelle, est exploitée dans l'enseignement/apprentissage de toutes les langues étrangères, notamment la langue française. La littérature et le français langue étrangère ont une longue relation depuis l'apparition de l'approche communicative, qui a considéré les supports littéraires, que ce soit oraux ou écrits comme supports pédagogiques adaptés à l'apprentissage de toutes les langues étrangères, particulièrement, le français, tel l'indiquent C. Albert et M. Souchon,

L'enseignement d'une langue étrangère a été très souvent associé à l'utilisation des textes littéraires écrits et oraux en langue cible(...), cette relation entre l'enseignement de langue et littératures. Force est de constater qu'il s'agit d'un lien privilégié.¹

De ce fait, la littérature ne peut pas être seulement considérée comme un document authentique, mais comme un guide d'apprentissage de la langue.

A partir de cette réflexion, notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues -cultures, il s'agit explicitement de l'exploitation et l'intégration des textes ou des supports littéraires dans l'enseignement/apprentissage du FLE dans la classe de 2^{ème} année licence. Notre thème de mémoire s'intitule : « pour une didactique des littératures en classe de FLE ».

L'objectif crucial de cette recherche est de mettre en évidence l'efficacité de cette pratique, à savoir, la maîtrise de la langue française, orale et écrite, d'autant plus, la pratiquer à l'intérieur et à l'extérieur de la classe. En outre, cibler les différentes compétences culturelles et linguistiques : (la prononciation, la grammaire, le lexique, la composition du texte et la rhétorique) aussi, raviver le plaisir de la lecture chez les étudiants, attirer leur attention on leur rappelant le rôle de la littérature dans l'apprentissage d'une langue.

La raison qui nous a amené à porter un vif intérêt à ce sujet, est la débandade des étudiants envers la littérature, étant donné que très peu de travaux ont été réalisés

¹ Marc Souchon et M.C.Albert, « les textes littéraires en classe de langue», Paris, 2000, P.9.

concernant ce thème, dans la mesure où les étudiants considèrent que celui-ci, relève d'un niveau supérieur à leurs capacités.

Pour se faire, nous proposons la problématique suivante, sur laquelle se basera notre travail de recherche, à savoir : dans quelle mesure les textes littéraires parviendraient à améliorer le niveau des étudiants de 2^{ème} année licence ?

Nous allons par la suite, illustrer notre question principale avec quelques questions secondaires, auxquelles nous essayerons de répondre au cours de notre recherche :

- Dans le module « littérature », les enseignants de 2^{ème} année licence, accordent-ils une grande importance aux textes littéraires dans la didactisation du FLE?
- Quels sont les genres littéraires mis en œuvre par les enseignants de la littérature en classe de FLE ?

Dans la classe de FLE, apprendre une langue étrangère n'est pas seulement étudier cette langue, c'est aussi une découverte de nouvelles pratiques culturelles et de nouvelles valeurs. Anne Godard explique à ce propos : « (...) *utilisent le texte littéraire comme support principal des leçons en considérant qu'il est à la fois un réservoir de formes, un model de langue et un concentré de culture étrangère* ». ²

Selon cet ordre d'idées, voici les hypothèses de notre problématique et les questions de recherche que nous proposons :

- Nous supposant que les enseignants de 2^{ème} licence, n'accordent pas une grande importance au module de littérature dans l'enseignement de FLE.
- Dans le module de littérature, les enseignants pourraient utiliser comme support littéraire : le conte, la nouvelle et le roman.

Notre choix de corpus est porté sur l'exploitation des textes littéraires dans la classe de 2^{ème} licence français, en se basant sur le module littérature, vu que c'est dans ce module que les enseignants de FLE, utilisent une quantité des écrits littéraires et assez de genres littéraires,

Contrairement, aux autres niveaux et modules .Cela nous servira par la suite, à collecter suffisamment de données.

Afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses, notre travail de recherche comprendra deux parties, à savoir :

² Anne Godard, « la littérature dans l'enseignement de FLE».Paris ,2015.P.15.

La première partie, qui s'étale sur un seul chapitre, sera consacrée au cadre théorique, en revanche, la deuxième partie, sera réservée à la partie pratique qui sera divisé en deux chapitres.

Dans le premier chapitre, dans lequel, nous commencerons par faire une brève rétrospective de la place et l'enseignement du français en Algérie, ainsi que le statu de la littérature dans l'université. En deuxième, nous essayerons de mettre l'accent sur les deux concepts « Didactique de littérature », et « Littérature ». Plus tard, dans la troisième partie, nous chercherons à déterminer les caractéristiques des textes littéraires, ainsi, d'expliquer ce dernier (texte littéraire) comme vecteur culturel, par la suite, nous tenterons d'explicitier l'origine de la lecture littéraire et ses modèles, ainsi que, ses caractéristiques.

Le troisième chapitre, nous l'avons consacré pour le cadre pratique, qui sera l'objet principal de notre étude, divisé en deux grands chapitres:

En premier lieu, nous essayerons de donner une brève présentation du programme de 2^{ème} année licence, ensuite nous tenterons d'analyser le contenu du module avec l'illustration de deux tableaux. C'est ce qui nous invite à ajouter deux synthèses pour chacun. Par la suite, nous choisirons quelques textes du programme, dans le but, de faire connaître le genre, et de les analyser, suivit d'une petite définition pour chaque genre, dont l'objectif est de distinguer les différents types et genres.

En deuxième lieu, nous essayerons de présenter notre outil de recherche qui est le questionnaire, ensuite nous tenterons d'analyser les questions et les résultats du questionnaire distribué aux étudiants de 2^{ème} année licence français au cycle universitaire. Pour finir, dans la conclusion, nous allons essayer de résumer notre travail de recherche.

Première partie:

Cadre théorique

Chapitre 01

De l'enseignement/apprentissage du

FLE à l'université algérienne.

Introduction

L'enseignement des langues étrangères à l'époque actuelle, est exigé partout dans le monde, notamment en Algérie, l'enseignement/apprentissage du FLE (Français langue étrangère) a connu des évolutions grâce à la rénovation du système éducatif algérien, en 1970, puis au début des années 2000, et ce, dans le but de développer l'enseignement du français.³

Pour introduire notre travail de recherche, nous évoquerons dans le premier chapitre intitulé « L'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne », la place du français dans le paysage linguistique algérien. Ainsi, nous mettrons le point, sur son enseignement dans le système éducatif algérien. Nous retracerons également, la place qu'occupe la littérature dans l'université.

1. La place du français dans le paysage linguistique algérien

Le paysage linguistique algérien est qualifié par la présence de plusieurs langues, c'est-à-dire que c'est un pays plurilingue, à savoir, l'arabe dialectale, l'arabe classique (langue officielle nationale), le tamazight (devenue langue officielle à partir de 2002), le français (enseigné au cycle primaire à partir de la deuxième année). A ce sujet, Sebaa.R, affirme que :

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les

³ Ferhani, Fatiha Fatma, « l'enseignement du français à la lumière de la réforme » Algérie, 2006, p.11/18.

fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.⁴

Il faut noter, que la langue française et la langue arabe connaissent un conflit depuis longtemps. En ce sens, il existe deux élites : l'élite française, qui concerne ceux qui admettent l'utilisation de cette langue dans le fonctionnement du système éducatif algérien, et l'élite arabe, qui appartient à ceux qui soutiennent l'emploi de l'arabe.

De ce fait, les défenseurs de la langue arabe estiment, que la langue française présente un danger pour eux, une influence négative pour leurs cultures et traditions, c'est-à-dire, une forme de « contre-acculturation.

En revanche, les défenseurs de la langue française, cette dernière est un meilleur moyen pour changer la vision du monde, Abbou, rapporte à ce sujet :

La langue de la colonisation reste en effet, pour les générations prochaines, la seule voie d'accès à la communication internationale et à la civilisation moderne, et par le fait même, elle est particulièrement apte à féconder, du point de vue linguistique et culturel, les langues autochtones elles-mêmes. Il est clair que, à son tour, elle recevra, dans un tel contexte, des déterminations linguistiques et culturelles nouvelles propres à l'enrichir.⁵

Par ailleurs, bien que la langue française se trouve face à ces débats et ces guerres de langues, elle a quand même aboutit à tenir son statut de première langue étrangère et langue d'enseignement dans tous les paliers, elle a également une présence très forte en Algérie, du fait, de son passé avec le colonialisme français (qui l'a imposé à cette époque), mais aussi, la proximité géographique et culturelle de l'Algérie et de la France.

D'une part, le développement des médias rend l'acquisition à la langue française plus facile, son usage est devenu presque non négligeable dans la société

⁴ Sebaa, Rabeh, « L'arabisation dans les Sciences Sociales: Le cas Algérien », Paris: l'Harmattan, 1996.

⁵ ABOU.S, Ibid. P.12

algérienne. En effet, de nombreux programmes sont présentés en français à la chaîne « Canal Algérie », également, des films, des débats, des émissions, ainsi des dessins animés, sont télévisés en français, de même pour la presse, que ce soit privée ou publique, plusieurs journaux sont annoncés en français. Asellah-Rahal indique à ce sujet : *la capitale algérienne possède à elle seule six journaux francophones : El Moudjahid, Alger républicain, Liberté, Alger soir, Le matin, El*

Watan,⁶ même certaines chaînes à la radio s'expriment en français : la chaîne III et Radio Algérie internationale.

D'autre part, pas mal de panneaux publicitaires sont écrits en français, par exemple : Coca Cola, Ifri...etc., les noms des quartiers : Cité Dalace, cité Tobal, des places, des rues sont d'origine française comme : La corniche, la place polygone, Gambetta, la rue de la fontaine, la rue de la santé, etc.

En outre, sur le plan artistique, plusieurs auteurs algériens s'expriment dans la littérature algérienne en langue française comme, Kateb Yacine, Mohamed Dib, Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Rachid Boudjedra, Assia Djebbar, Yasmina Khedra et encore d'autres, en effet la liste est longue, de plus de nombreux chanteurs, et comédiens emploient cette langue qui est devenue une langue de communication en Algérie.

Du côté du plan économique, quelques secteurs économiques et divers institutions administratives utilisent le français uniquement, d'autres emploient le français et l'arabe, comme les banques. Il s'avère alors de nos jours, qu'il est plus facile de trouver un emploi si on maîtrise la langue française que la langue arabe, puisque la majorité des secteurs en Algérie favorisent les personnes compétentes en cette langue, elle est devenue ainsi une langue de travail.⁷

Quant au nombre de la population qui pratique le français, plus de 14 millions de personnes de 16 ans et plus parlent cette langue, (60%) de la population, ces

⁶ Asselah-Rahal, Safia, « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? », 2001, P : 8.

⁷ Billets, Francophonie, « La langue française en Algérie Etat des lieux », 20/12/2016.

résultats sont effectués par une étude réalisé par l'institut de sondage privé algérien pour le compte de la revue Le Point.⁸

De plus, le locuteur algérien emploi la langue française et l'utilise quotidiennement à sa manière, par exemple : « l'icoul » pour « école », « blaça » pour « la place », « lbosta » pour la poste...etc.

D'ailleurs, la francophonie dans la société algérienne se répartie en trois grandes catégories, celle qui parle couramment cette langue, l'utilise quotidiennement, une autre qui s'en sert uniquement pour se communiquer éventuellement et une autre qui ne la pratique pas mais qui arrivent seulement à la comprendre.

Actuellement, la langue française a réussi à occuper un rôle crucial dans tous les domaines en Algérie, non seulement c'est une langue de communication, d'enseignement, à cet égard, les instructions officielles soulignent que :

Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.⁹

Mais aussi d'information et tient une place primordiale sur le plan social, économique, artistique et aussi éducatif. Comme le justifie Sebba :

La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde, sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans le quasi totalité des

⁸ Le point, article du 3/11/2000, n° 1468, étude réalisée par l'institut de sondages privé algérien Abassa.

⁹ Les instructions officielles, Ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation, reprise en 2006.

structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.¹⁰

L'Algérie reste le second pays francophone, même si il n'appartient pas encore à la francophonie, d'ailleurs, l'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la Francophonie mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française.¹¹

Ce discours a joué un rôle considérable par rapport à l'élévation des langues étrangères, notamment la langue française et il a apporté des rénovations au système éducatif algérien. Mais il faut noter qu'à notre temps, le conflit « langue française/langue anglaise » ou l'échange de la langue française par la langue anglaise, commence à prendre de l'ampleur, ce que Samira Abid-Houcine confirme : *Une bataille à peine feutrée semble prendre place sur le terrain du monopole linguistique : français ou anglais ? Français contre anglais ?*¹²

1.1 L'enseignement du français dans le système éducatif algérien

Le système éducatif algérien s'inscrit dans le cadre de l'approche communicative, il intervient le français langue étrangère comme une langue d'enseignement depuis 2004/2005, et à partir de la deuxième année primaire, grâce à l'avènement du nouveau système éducatif qui impose l'enseignement des langues étrangères. Puis, en 2006, ils ont allongé son enseignement à la troisième année. Elle est également enseignée dans tous les autres niveaux : le secondaire, le moyen, et l'enseignement supérieur. En ce sens, Lamia Boukhannouche explique :

Au-delà de toutes ces réformes qui ont tenté d'apporter un certain renouveau à l'enseignement du français dans le secondaire à travers les différents manuels

¹⁰ Sebba, « Culture et plurilinguisme en Algérie », 2002 : P85.

¹¹ Cherrad-Bencharfa et Derradji, « La politique linguistique en Algérie », 2004, p : 186.

¹² Samira Abid-Houcine, « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », Droit et cultures (en ligne), 54/2007-2, mis en ligne le 31 août 2010.

scolaires, la langue (le français) continue à subir dans le système éducatif algérien, en l'occurrence, dans le contexte universitaire, de réels changements.¹³

C'est à partir d'ici, que le statu de cette langue a commencé à changer, et à occuper une place capitale dans le système éducatif, même si l'Arabe est aussi une langue d'enseignement.

A l'université, le français est presque la langue la plus dominante, la plupart des filières scientifiques, comme les sciences médicales : la médecine, la pharmacie...), les sciences vétérinaires (la biologie...), les sciences naturelles, physiques, technologiques, les filières techniques telles que : l'architecture, l'informatique, les mathématiques, de même pour les sciences économiques et sociales dans certaines universités. Dès lors, le français est la langue d'enseignement à l'université.¹⁴

Mais il faut préciser, que les étudiants inscrits en première année à l'université, ayant une formation arabisée auparavant et qui ont opté pour les filières scientifiques ont du mal à assimiler les cours présentés en française, comme le mentionne Cortier, Hachadi, et Amar Sharif, d'ailleurs, plus de la moitié des étudiants qui arrivent à l'université pour suivre des études dans ces filières sont confrontés à une rupture brutale d'ordre linguistique, cognitif et méthodologique qui résulte du passage, sans préparation en amont et parfois même sans information, d'un enseignement en arabe à un enseignement en français.¹⁵

C'est pour cela que l'enseignement spécifique a été proposé, ce qu'on appelle le « FOS », en d'autres termes « le français sur objectif spécifique », qui est une démarche d'enseignement ou une formation destinée aux apprenants, ayant pour objectif d'acquérir des compétences langagières nécessaires à leurs spécialités. Rajoutons à cela, le ministre de l'éducation a inauguré en 2008, avec la participation

¹³ Lamia Boukhannouche, « La langue française à l'université algérienne : changement de statu et impact », 2016, P8.

¹⁴ Lamia Boukhannouche, Ibidem. : P9.

¹⁵ Cortier.C, Hachadi.S, Amar Sharif. Z, « Les cours magistraux dans les filières scientifiques des universités algériennes : caractéristiques discursives et interactionnelles », Paris : L'Harmattan, 2009, P137/150.

du Service de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France à Alger, un programme pédagogique dont l'objectif est de donner des cours de français à toutes les spécialités de l'université, de plus, 27 centres d'enseignements de langues ont été fondés, et encore d'autres écoles sont ouvertes comme : l'université de la formation continue (UFC), l'Inspection Générale du Ministre de l'Education Nationale (MEN), Ecole normale Supérieure (ENS), ainsi la Formation Ouverte et à Distance (FOAD), le but est d'assurer les formations sur la didactique du français langue étrangère.¹⁶

On constate alors, que la langue française a une double fonction, celle qui concerne les étudiants voulant améliorer leurs compétences linguistiques, c'est-à-dire obtenir un diplôme spécialisé en langue française (un objet d'enseignement), l'autre qui porte sur les étudiants ayant pour objectif l'accès à la formation scientifique (un moyen d'enseignement). Lamia Boukhannouche éclaire à ce propos :

La langue française a un double statut qui conduit logiquement à deux types de cours : cours de français mis en œuvre pour l'amélioration des compétences linguistiques des étudiants et cours en français qui concerne leur réussite dans la discipline choisie.¹⁷

1.2 La place de la littérature dans le programme de français à l'université

L'université algérienne est entrée dans le cadre du système LMD (licence, Master, Doctorat), dans les années 2005/2006. Il a apporté des changements extrêmes, notamment dans la réalisation du programme qui détient plus de liberté en se basant sur les normes de l'enseignement universitaire au niveau national afin de favoriser la diversité culturelle et le développement intellectuel chez les étudiants.¹⁸

¹⁶ Bel Abbas Neddar, « L'enseignement du français en Algérie ; aperçu historique, états des lieux et perspectives », La société Japonaise de Didactique de français, Université de Kyoto, professeur invité associé.

¹⁷ Lamia Boukhannouche. Ibidem, p : 11.

¹⁸ Matthieu Vernet, « colloque organisé sur l'enseignement du texte littéraire à l'université algérienne : Difficultés et perspectives », université de Sétif « Ferhat Abas », 2012.

Enseigner la littérature à l'université vise à instruire l'homme, le cultiver, et aussi développer son esprit humain, en effet, elle a un rôle particulier dans l'enseignement des langues et cultures, on ne peut nier donc, l'importance des textes littéraires en classe de FLE pour l'amélioration des compétences langagières des étudiants. A ce propos, les principales méthodologies d'enseignement de FLE impliquent l'exploitation de divers types de textes littéraires qui appartiennent aux différentes littératures, comme le font remarquer Cuq et Gruca : *Préparer les apprenants à la maîtrise des divers types de textes, c'est non seulement les aider à comprendre un texte, mais aussi leur fournir des instruments d'analyse qu'ils pourront réinvestir par la suite et les rendre autonomes.*¹⁹

La culture littéraire est souvent présente dans les cours de français, grâce aux extraits littéraires qui constituent le corps principal des manuels et des programmes universitaires, ces types de texte servent à la fois comme réservoir de formes linguistiques, et également comme facteur de connaissances culturelles. Les ouvrages étudiés dans l'enseignement/apprentissage du FLE présents dans le manuel doivent correspondre aux niveaux et à leurs centres d'intérêts, en d'autres termes, aux besoins des étudiants. Ces derniers, rencontrent des difficultés avec le module « littérature », c'est-à-dire, lors de l'exploitation des textes littéraires en classe, de même pour les enseignants qui trouvent d'une certaine manière, la complexité de le faire, pourtant le texte littéraire aide énormément à avoir accès à plusieurs types de compétences, et savoirs : discursifs, linguistiques, socio-historiques, culturels, stylistiques et rhétoriques...etc., à ce sujet Artuñeto et Boudart affirment qu' : « *un des premiers intérêts de ce genre de texte réside dans le fait qu'il permet de développer [...] des compétences à la fois de lecture et d'écriture* ». ²⁰

¹⁹ CUQ J-P, GRUCA I, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005.

²⁰ ARTUÑETO, B., BOUDART, L, « Du prétexte au texte : pour une réhabilitation du texte littéraire en classe de FLE », Editorial Milenio, Espagne: Université de Lleida, 2002.

1.3 La didactique de la littérature

Historiquement parlant, les recherches sur la didactique de la littérature et du français ont débuté depuis 1970, cette discipline apparaît plus exactement en 1990 à l'encontre des études didactiques qui ont été faites à propos de la littérature dans laquelle on l'a complètement dévalorisé.²¹

A ce propos, la didactique de la littérature s'est constituée à cette période sur une critique abominable, qui se résume dans cette formule du texte d'orientation de la DFLM : « *L'enseignement-apprentissage de la littérature a longtemps été contesté, parce qu'il était le lieu de pratiques impressionnantes ignorantes de leurs présupposés épistémologiques et idéologiques* ». ²²

Ce n'est qu'à partir des années 2000 que ce champ devient une discipline autonome.

La didactique des littératures apparaît grâce à la didactique du français, elle se présente comme un espace de questions sur leur enseignement et apprentissage. En outre, elle constitue un champ de conflits théoriques à propos des objets enseignés, leurs conditions, ainsi que leurs outils théoriques. Elle désigne également, un document authentique, un support pédagogique qui gère plusieurs aspects du FLE.²³

Il est à mentionner, que de nombreux didacticiens se sont intéressés aux évolutions de l'enseignement de la littérature comme : V.Houdart (1998), J-F.Massol (2004), A.Chervel (2006) et bien d'autres. Par exemple, J.L.Dufays et M.Brunel qui ont présenté leurs points de vue grâce aux recherches qu'ils ont mené depuis 1990 à propos de la didactique de la littérature, dans un ouvrage intitulé « Didactique du français et de la littérature » (Petitjean, 2016).

²¹ Bertrand Daunay, « Etat des recherches en didactique de la littérature », 2007, P : 139/189. Consulté sur : OpenEdition « Revue française de pédagogie ».

²² DFLM, « Texte d'orientation de l'association ». La lettre de la *DFLM*, n° 23, 1998, p :28-31.

²³ Rémy Nsengiyumva, « La didactique de la littérature en question : de nouvelles perspectives pour l'enseignement post fondamental au Burundi », Synergies Afrique des Grands Lacs n° 7 - 2018 p. 103/115.

Il faut noter, que récemment d'autres didacticiens ont fait beaucoup d'études à propos de la « didactique de la littérature, prenant quelques exemples, cités par un article publié par Alexandre Gefen, Les travaux genevois du groupe GRAFElitt, (Ronveaux & Schneuwly, 2018 ; Gabathuler, 2016), en constituent un exemple magistral. Ils interrogent la manière dont s'enseigne la littérature au fil des degrés scolaires sur le petit territoire de la Suisse romande, permettant ainsi de comprendre aussi ce qui se joue à plus vaste échelle. Le projet GARY (Brunel et *al.* 2018), cherche lui à documenter les compétences de lecture des élèves et les pratiques d'enseignement du littéraire en France, en Suisse, en Belgique et au Québec. Le groupe PELAS (Plissonneau, Boutevin, Bazile, 2017) interroge les pratiques d'enseignement de la lecture analytique en France aux niveaux 3^e et 2nde. À Montpellier, le collectif de chercheurs engagés dans le projet TALC (Louichon, 2019) travaille à décrire et comprendre les pratiques d'enseignantes du cycle 3 (fin de l'école primaire et première année du collège). Le réseau HELiCE interroge l'histoire de l'enseignement de la littérature dans une perspective comparatiste, à l'échelle européenne (Louichon, Bishop & Ronveaux, 2017 ; Denizot & Ronveaux, 2019 ; Belhadjin & Perret, à paraître).²⁴

Quand on parle de la didactique de la littérature, on ne peut délaissier les approches didactiques de la littérature, qui sont nombreuses : la didactique de la grammaire, de l'orthographe, de l'oral, de la lecture, etc.²⁵

L'exploitation des textes littéraires dans une classe de FLE est sans doute centrale, et une matière principale, à ne pas négliger dans l'enseignement/apprentissage du français, Jean Marc Defays et al, expliquent à ce sujet :

²⁴ Alexandre Gefen, «XXIe rencontres des chercheurs en didactique des littératures », 14/09/2019, (source Brigitte Louichon), (consulté sur Fabula, la recherche en littérature).

²⁵ « L'Association internationale pour la recherche en didactique du français » (AIRDF), 2003. (Consulté sur OpenEdition, Revue française de pédagogie, Bertrand Dunay « Etat des recherches en didactique de la littérature », 2007).

Dans une perspective didactique, la littérature concourt à l'acquisition de savoirs, aussi multiples que subtils, de savoir-faire, par l'exercice intense des activités de décodage, de compréhension, d'interprétation, d'exploitation, et de savoir-vivre, par l'interaction et l'empathie avec l'Autre ainsi que par l'autoréflexion qu'elle suscite. En termes de compétences, la littérature sollicite autant celles qui permettent de faire des phrases (linguistiques) et de les utiliser (discursives), que celles qui permettent de parler du monde (référentielles) et avec les gens (socio - culturelles). En constituant un monde à part, la littérature renvoie de manière universelle au monde.²⁶

En effet, étudier les textes littéraires, permet aux apprenants de connaître leurs dimensions, de les analyser, de les comprendre, ainsi ils pourront : développer leur créativité littéraire, elle est bénéficiaire que ce soit sur le plan éducatif, intellectuel, linguistique ou culturel.

En outre, la didactique de la littérature offre aux apprenants, l'opportunité de s'ouvrir sur le monde, elle est avantageuse pour l'acquisition d'une langue, Defays et al, pensent que : « *Ainsi que jusqu'à XXème siècle ce n'était qu'au moyen des textes littéraires que l'on pouvait en général accéder aux langues mortes* ». ²⁷

La didactique de la littérature accorde comme cela, aux apprenants l'avantage de se former, de se cultiver, de s'instruire.

1.4 Définition de la notion de « Littérature »

Etymologiquement parlant, Le mot « Littérature » est dérivé du terme latin « Littera » (lettre), qui désigne l'ensemble des savoir-faire pour lire et écrire une langue bien, autrement, c'est l'ensemble des œuvres orales et écrites qui vise une valeur esthétique, morale et philosophique.

Mais il est primordial de préciser que l'origine de l'écriture ne correspond pas avec l'origine de littérature, prenant l'exemple des textes anciens sumériens

²⁶ Defays J. M et al, « La Littérature en FLE. Etat des lieux et nouvelles perspectives ». Paris : Hachette, 2014 :P13.

²⁷ Defays J.M et al, Ibid. P11.

hiéroglyphes, égyptiens qui ont considéré les formes d'écriture connues jusqu'à nos jours, n'appartiennent pas au cadre littérature.²⁸

D'après le trésor de la langue française informatisé (TLFI) : « *la littérature est l'art qui se sert d'une langue comme moyen d'expression* ». ²⁹

1.4.1 Les caractéristiques du texte littéraire

Le texte littéraire est différent des autres productions écrites, cette différence lui permet d'être unique et spécifique dans son genre comme le précise P. Macherey, cité par N. Ouhibi-Ghassoul : « *Cette spécificité réside dans son autonomie laquelle est, à elle seule, sa propre règle dans la mesure où elle se donne des limites, en les construisant* ». ³⁰

C'est pourquoi, le texte littéraire s'oppose aux autres textes. Citons entre autres, les textes scientifiques qui présentent des fins pratiques. L'œuvre littéraire consiste en la possibilité d'offrir des lectures plurielles et en ce qu'elle se prête à plusieurs interprétations. Le texte littéraire véhicule essentiellement des idées et dissimule les interprétations. De ce fait, le texte littéraire admet une diversité d'interprétations à partir d'une source unique et non modifiable de signes tandis que le texte non littéraire offre un seul sens ». A ce sujet, on peut déterminer quatre particularités du texte littéraire basées sur les deux niveaux, la forme (la structure) et le fond (le contenu) :

Tout d'abord, il utilise une langue spécifique au genre également un vocabulaire particulier, pour suivre l'esthétique et la forme adaptée à la littérature, sa fonction est expressive (l'expression des sentiments et des émotions) et sa fonction poétique on le voit dans (le style), il dépend aussi de la narration, c'est-à-dire la fonction narrative (quand il raconte une histoire) ou bien encore argumentatif (quand il donne son point de vue puis, il essaye de le défendre par la suite).

²⁸ <http://lesdefinitions.fr/litterature>.

²⁹ Le trésor de la langue française informatisé (TLFI), dictionnaire de la langue française du 19ème siècle.

³⁰ Ouhibi-Ghassoul, « Le savoir -savant. Introduction du texte littéraire en cours de langue étrangère », In Interculturalité et Didactique, n°07, 2003, P : 110.

Ensuite, le texte littéraire est mondiale, il est commun, puisque on n'étudie pas seulement notre littérature, mais plusieurs, en d'autres termes, cet outil didactique nous permet de connaître d'autres littératures à travers le monde entier, dès lors, il est commun, Séoud, mentionne à ce sujet que : « *Le texte littéraire, est autosuffisant, et, susceptible grâce à sa polysémie, à sa dimension universelle de parler à tout le monde, par de là temps et espace* ». ³¹

Par la suite, le texte littéraire étant un document authentique exploité dans les classes de FLE, est aussi un outil d'apprentissage, il permet d'acquérir des compétences dans tous les domaines de la langue française,

De plus, parmi d'autres caractéristiques du texte littéraire, le déroulement de la communication entre le texte littéraire et lecteur en général, il ne peut pas être le même des autres productions écrites, vu que dans la lecture d'une œuvre littéraire quelconque, la relation s'établit directement entre le récepteur et le message lui-même (l'œuvre).

D'autre part, le texte littéraire a une autre particularité, en effet, il est destiné en quelque sorte, pour satisfaire le lecteur, ou l'auteur lui-même, comme l'expliquent Erick Falardeau et ses collègues dans un ouvrage intitulé « *La didactique du français : les voies actuelles de la recherche* » : « *Ce qu'il s'agit de saisir, c'est la « différence spécifique » du texte littéraire : texte autotélique parfois, texte dont, toujours, le sens excède la fonction, (informer, agir sur l'autre, rendre compte,... etc.)* ». ³²

1.4.2 Le texte littéraire vecteur culturel

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la littérature permet aux apprenants de connaître d'autres cultures, ce qu'on appelle le phénomène de « L'interculturel », en d'autres termes, elle guide vers la rencontre de l'autre, en effet, étudier la littérature à l'école est non négligeable, du fait que le texte littéraire contient divers cultures, ce qui attire l'attention de l'apprenant, il pourra ainsi

³¹ SEOUD, A, « Pour une didactique de la littérature », ED. Hatier-Didier, 1997, P :15.

³² Erick Falardeau, Carole Fisher, Claude Simard, Noëlle Sorin, « La didactique du français, les voies actuelles de la recherche », 2007, p : 19. (Consulté sur www.pulaval.com).

s'intéresser, surtout par rapport aux apprenants étrangers, cela leur donnera accès non seulement à construire des relations d'amitié mais aussi d'assimiler les différentes cultures, c'est-à-dire accepter sa différence. L'école détruit toute forme d'injustice, d'ignorance, de racisme et d'intolérance, ce milieu multiracial a pour objectif d'éduquer et de transmettre le savoir, mais aussi d'assembler les nations, de créer des liens d'interrelations entre les êtres humains, de les mettre en contact. Comme l'indique Albert Memmi : La littérature répond à un besoin de dire, de s'expliquer vis-à-vis des autres pour connaître et se faire connaître.³³

A propos du contact, quoique les nouvelles technologies se développent de jour en jour et donnent lieu d'apercevoir les différentes cultures au travers le monde, cependant le texte littéraire reste le meilleur moyen de communication, comme le mentionne Nora.D : « *Le texte littéraire demeure un moyen incontournable d'apprentissage de la culture humaine* ». ³⁴

Rajoutant que, par le biais du texte littéraire, le lecteur aura l'occasion de s'approfondir dans ses connaissances, de découvrir de nouveaux personnages et lieux, de constater une autre vision du monde, et aussi apprendre de nouvelles langues qui lui sont étrangères, en s'appuyant sur la traduction.

1.5 L'origine de la notion « lecture littéraire »

La lecture littéraire est devenue fondamentale dans le domaine de la didactique du français depuis 1990. Cette notion est créée par un groupe de théoriciens de la littérature : Blanchot 1955, Marghescou 1974/2009, Picard 1986, Gervais 1992, Jouve 1993, Dufays, Gemenne et Ledur 1996, Rouxel 1997, Touveron 1999, etc.), chacun de ces derniers définit « la lecture littéraire » à sa façon, citons-on quelques exemples : Blanchot , pour lui : « *on utilise cette notion pour désigner une forme de lecture idéale ancrée dans l'illusion du monde littéraire* », Marghescou , pour sa part : « *si on le décide un simple fait d'hivers peut être lu comme un texte symbolique et*

³³ Albert Memmi, « terre intérieure », Gallimard, 1976.

³⁴ Nora D, « Les Conquérants du cybermonde », Calmann-Lévy, Paris 1995.

polysémique », Gervais, de son côté : « *c'est un passage de la régie de la progression, centrée sur les référents, à la régie de la compréhension, centrée sur le sens* ». Picard, quant à lui : « *la lecture littéraire est un jeu du lecteur entre ses dimensions psychoaffectives et intellectuelles* ». Il n'y a pas que ces chercheurs qui ont contribué à sa création mais plusieurs d'autres études ont été faites et de nombreux colloques ont été organisés. Parmi ces colloques, mentionnons celui de Louvain-la-Neuve (1995), intitulé « *la lecture littéraire en classe de français* », à travers lequel la lecture littéraire prend sa place dans le domaine de la didactique, et en tant qu'un modèle auquel les enseignants se réfèrent, et ce n'est qu'à partir des années 2000 qu'elle est instaurée dans les établissements scolaires que se soit en France, en Belgique ou au Québec. Rajoutons à cela, les travaux de Jean-Luis-Dufays (*Stéréotypes et lecture*, 1994,2010), qui ont beaucoup servi à la lecture littéraire pour qu'elle devienne un modèle pour plusieurs auteurs et pour qu'elle puisse occuper une position centrale dans la didactique du français.

Par ailleurs, Louichon, énonce que : « *La lecture littéraire se distinguerait : par quatre « sèmes » capitales : 1/elle concerne les textes littéraires, 2/elle constitue un objet scolaire, 3/elle se caractérise par une centration sur le lecteur, 4/elle va de pair avec une certaine dynamique de classe* ».

1.5.1 Quels modèles pour la lecture-littéraire ?

Selon l'article de Jean-Luis-Dufays, on a deux types de modélisations qui sont « l'analyse de l'activité attendue », et « l'analyse des pratiques effectives » :

La première : L'analyse de l'activité attendue (modèle descendant) :

Ce modèle porte sur l'activité des élèves et celle de l'enseignant. Ce dernier doit préparer une grille à l'avance, pour étudier les séances d'enseignement-apprentissage de la lecture des textes littéraires, et en s'appuyant sur des « schèmes » ou « gestes professionnels » qu'il effectuera activement durant le déroulement de la séance, l'enseignant organisera ainsi ce que nous appelons une séquence didactique (production initiale, ateliers de structuration, production finale). A propos de l'activité des élèves, elle concerne leur lecture du texte proposé par l'enseignant. L'objectif

principal est qu'ils puissent lire convenablement, comme le nomme (Riffaterre, 1964) « un architecteur » ou encore (Eco, 1985) qu'il surnomme « un lecteur modèle ».

La deuxième : L'analyse des pratiques affectives (modèle ascendant)

Quant à ce modèle, l'objectif de l'activité des élèves comme les appellent (Bucheton, 1999) sont « les postures ». Il déclare à ce sujet que : « *Les démarches cognitives que l'on voit émerger de la part des élèves, par exemple en se basant sur la métaphore du « jeu didactique » et sur les processus de réticence et de dévolution étudiés par G.Sensevy 2011* ».

1.5.2 Les caractéristiques de la lecture littéraire

Enseigner la littérature, c'est surtout apprendre à lire un texte littéraire, la lecture littéraire fait partie de la lecture en général, mais elle suit une pratique particulière et produit d'avantage du plaisir chez lecteur que d'autres : « *Ce sont les textes littéraires, et non les textes courants, qui permettent de vivre cette expérience si précieuse d'être complètement captivé par un texte et de goûter le plaisir de lire* ». ³⁵

La lecture littéraire, n'est pas une simple compréhension de sens véhiculé par le texte, ou l'histoire qu'il raconte, mais également sur la manière avec laquelle elle est racontée, sur le choix de l'écriture, en effet l'enseignement de la littérature dans la classe de FLE, ne consiste pas uniquement à faire comprendre des textes aux étudiants, c'est aussi l'objectif de les rendre autonomes dans l'action de la lecture, cette dernière inclue plusieurs caractéristiques :

Premièrement : la lecture littéraire engage l'étudiant dans *une démarche interprétative*, en mettant en pratique la culture de la langue qu'on veut enseigner, ainsi l'activité cognitive des lecteurs on se référant à leurs compétences déjà acquises.

Deuxièmement, *c'est une lecture sensible à la forme*, attentive à l'organisation du texte et à la dimension esthétique, cela signifie que, les étudiants réagissent souvent à la fonction poétique du langage, savent sentir la musique des mots et également

³⁵ Giasson, M, Jocelyne, « la lecture de la théorie à la pratique », 2003, P :278.

reconnaissent la forme esthétique de divers genres de textes : le conte, la fable, le récit ...etc.

Troisièmement, c'est une lecture à *régime relativement lent, faite par des pauses*, il est important de respecter les points de ponctuations dans chaque lecture littéraire et d'autres, également dans une lecture littéraire, il est évident de faire des relectures qui permettent aux étudiants de bien goûter et apprécier le texte, *ceux qui négligent de relire s'obligent à lire la même histoire*, disait **Barthes**.

Quatrièmement, *le rapport au texte est distanciée*, c'est-à-dire le dialogue avec le texte implique que l'on soit deux et l'accès à la symbolisation nécessite une certaine distance. Quand on parle de distance ici on n'est pas entrain de désigner l'éloignement mais l'extériorité qui fonde la rencontre avec une autre subjectivité et qui permet d'admirer cette œuvre d'art, mais cette tension entre le rapprochement et la distance est au cœur des débats didactiques et personne ne peut nier la valeur structurante de cette expérience particulière.

Cinquièmement, caractéristique fondamentale, *le plaisir esthétique* introduit dans la définition de la lecture littéraire, c'est un plaisir varié en plusieurs aspects, un plaisir propre à l'activité de lecteur et un plaisir du texte, ce dernier met l'étudiant dans un plaisir de la découverte de nouveaux phénomènes et de nouvelles formes et comme il le met aussi dans un plaisir de reconnaissance, qui lui permet d'avoir le sentiment de familiarité qu'accorde la reconnaissance du code et le partage de référence, ce plaisir que ressent l'étudiant envers une œuvre est considérable, dans l'enseignement/apprentissage de n'importe quelle langue.³⁶

³⁶ A. Rouxel, « Qu'entend-on par lecture littéraire ? », in « La Lecture et la Culture littéraires au cycle des approfondissements », Les Actes de la DESCO, CRDP de l'académie de Versailles, 2004.

Deuxième partie :

**Cadre pratique l'enseignement/apprentissage
du FLE dans le module « littérature ».**

Chapitre 02 :

Analyse des textes littéraires exploités dans le programme de 2^{ème} année licence : module littérature.

Introduction

Après avoir défini les principales notions théorique de notre recherche ,nous allons entamer la partie pratique qui sera divisée en deux chapitres, le premier sera une analyse du programme du module littérature des étudiants de 2^{ème} année licence français, dans le deuxième chapitre ,nous allons également analyser un questionnaire, destiné toujours au même public, dans le but de faire une enquête qui nous permettra par la suite de confirmer ou infirmer les hypothèses citées précédemment dans l'introduction générale.

Comme nous l'avons abordé auparavant, la littérature est enseignée dans toutes les universités algériennes, ce qui est de même pour les textes littéraires. Ces derniers sont exploités dans toutes les classes de FLE. Dans le cas de notre université, plus précisément dans la classe de 2eme année licence français, le module littérature accorde une place potentiellement intéressante aux supports littéraires, en effet, c'est un espace assez vaste pour offrir des textes correspondants à tous les goûts et à tous les niveaux. Ces genres de textes littéraires sont exploités comme supports aidants les étudiants dans l'activité de l'apprentissage, c'est aussi l'un des moyens de découverte de nouvelles cultures (la culture française). A ce propos, dans la partie pratique, nous allons étudier le programme de 2^{ème} année licence français, des deux semestres dans le module «littérature», afin de montrer les différents genres littéraires, exploités par les enseignants de littérature, ce qui nous permettra également de préciser leur rôle dans la didactisation de FLE.

2.1Présentation du programme et analyse du contenu du module

Le programme scolaire présente de grandes orientations de l'action pédagogique, c'est le moyen le plus indispensable dans l'enseignement, notamment, dans l'enseignement/apprentissage du FLE, il décrit ce que l'enseignant est censé réaliser, en terme de son apprentissage projet, séquences et activités, il sert ainsi à informer d'avance les étudiants sur tout ce qu'ils vont faire pendant l'année scolaire. Généralement, le programme scolaire vise les quatre compétences de la langue, à

**chapitre02: Analyse des textes littéraires exploités dans le programme de 2^{ème} année
licence : module littérature.**

savoir, la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite, en adéquation avec la situation de communication.

Selon ce programme, nous remarquons que le contenu du module littérature durant les deux semestres apparaît riche et varié, puisqu'ils sont consacrés aux genres narratifs (conte, nouvelle, et roman). Nous remarquons aussi, que l'oral et l'écrit sont pris en considération, ce que nous pensons avantageux pour les apprenants. Le déroulement pédagogique s'étale, globalement en deux TD par semaine, l'équivalent de trois heures par semaine, ce que nous supposons insuffisant puisque ce module est considéré comme matière essentielle, irremplaçable, et plus efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

2.1.1 Le contenu du semestre 01 : Le conte et La nouvelle

Les séances	Objectif pédagogique	Support littéraire exploité
Séance 01	Marquer le passage de l'oralité à l'écrit (de la tradition orale à l'écrit).	
Séance 02	Distinguer entre la légende, le mythe, l'épopée, la chanson de geste et la fable.	
Séance 03	Description et classement des personnages.	Le schéma actantiel élaboré par A.J.Greimas.
Séance 04	Analyse actantielle d'un conte.	Le conte de Charles Perrault : Le petit chaperon rouge.
Séance 05	Analyse actantielle de l'une fable.	La fable de fontaine : Le corbeau et le renard.
Séance 06	Définition et caractéristiques de la nouvelle.	
Séance 07	Définition et application de schéma narratif.	Le Schéma établi par Claude Brémond.
Séance 08	Application de schéma narratif à une nouvelle.	La nouvelle de Guy de Maupassant : La parure.

**chapitre02: Analyse des textes littéraires exploités dans le programme de 2^{ème} année
licence : module littérature.**

Séance 09	Application de schéma narratif à une nouvelle fantastique.	La nouvelle fantastique d'Emile Zola : Un mariage d'amour.
Séance 10	Application des schémas actantiels et narratifs à une nouvelle réaliste.	La nouvelle réaliste de Guy de Maupassant : La dot.

2.1.2Le contenu de semestre 02 : Le roman et La narratologie

Les séances	Objectif pédagogique	Le support littéraire exploité
Séance 01	Définition et compréhension globale de l'évolution du roman.	
Séance 02	Définition de certaines notions de narratologie selon Gérard Genette et Philippe Hamon.	
Séance 03	La lecture critique.	Les Texte de Rachid Mimouni : - le fleuve détourné - Une paix à vivre Emile Zola : Germinal Henri Michaux : Plume Michel Butor : la modification
Séance 04	Les procédés littéraires de la description : - Les caractéristiques grammatical et lexical d'un texte descriptif - L'objet de la description (qu'est-ce qui est décrit ?)	Les textes de : Victor Hugo : - Les Misérables - Notre-Dame de Paris Albert Camus : L'Etranger Gustave Flaubert : - L'Education sentimentale - Madame Bovary
Séance 05	Etudier le statut de narrateur et le point de vue narratif.	Les textes de : Emile Zola : La curée Théophile Gautier : deux acteurs pour un rôle L'Abbé Prévot : Manon Lescaut Stendhal : Lucien Leuwen Honoré de Balzac : Le père Griot

2.2 Objectifs pédagogiques des supports littéraires exploités

Concernant l'objectif pédagogique du module au premier semestre, c'est de rendre l'étudiant capable de distinguer les caractéristiques des différents genres, concernant l'organisation, le lexique, la grammaire. Quant au deuxième semestre, le but est que les apprenants puissent faire une lecture narratologique du roman réaliste du XIX^{ème} siècle, en d'autres termes, faire une fiche de lecture.

2.3 Synthèse 01

D'après ce programme, nous pouvons souligner que les enseignants de littérature exploitent beaucoup de genres de textes littéraires, à savoir, la nouvelle, la fable, le conte, le roman, ces derniers appartiennent aux grands écrivains comme Emil Zola, Guy de Maupassant, Gustave Flaubert et les autres, ce que nous estimons bénéfique pour les étudiants, étant donné que la variation des genres et le choix de ces grands écrivains, les plus célèbres, de plus ils sont des français puisque l'objectif de ce module est bien l'apprentissage du FLE, ce qu'il les aider dans l'apprentissage de cette langue, et cela montre également que la littérature est une source essentielle au sein de l'apprentissage d'une langue.

Jean Peytard affirme dans cet ordre d'idées que : « *la littérature et la langue sont deux entités indispensable, elles se nourrissent l'un de l'autre pour se construire* ». ³⁷

2.4 Synthèse 02

En premier lieu, nous observons que le contenu du programme du second semestre semble bien détaillé et organisé selon une hiérarchie du plus facile au plus difficile, ce que nous considérons intéressant, de tant plus, que les apprenants pourront mieux saisir les cours, étape par étape. En second lieu, nous pouvons prendre en considération le fait de leur donner un devoir comme premier cour introductif, cela contribue selon nous à assimiler les leçons. En dernier lieux, nous pouvons prendre en

³⁷ Jean Peytard, « Des usages de la littérature en classe de langue », 1988, p.12.

compte, le choix des cours, du fait de leur importance pour l'apprentissage du français, à l'exemple de : faire la distinction entre la fiction et la réalité/ réalisme et représentation de la réalité : histoire/ Histoire, les procédés littéraires de la description selon Philippe HAMON, les différents statuts et positions du Narrateur par rapport à la diégèse, les trois points de vue de la narration ou la focalisation, ce que nous suggérons, important pour l'acquisition d'une langue.

2.5 Analyse de quelques textes du tableau

➤ Texte n° 01

Le premier texte observé dans le tableau est le genre du « conte », il porte le titre « le petit chaperon rouge », réalisé par le grand homme de lettre Charles Perrault, ce conte est apparu en 1697 en France, il a marqué sa présence dans le monde de littérature par son style exceptionnel, il s'agit d'un conte de tradition orale, il est traduit et raconté en plusieurs langues, et en plusieurs versions, prenant l'exemple des trois versions les plus répandues en Europe, et plus précisément en Espagne, la version retranscrite au XIX^{ème} siècle par Achille Millien, à partir d'un texte issu de la tradition orale, la version de Perrault et des frères Grimm.

Mais dans notre analyse, nous nous intéressons à la version de Perrault. Ce dernier donne une brève description des personnages, « le petit chaperon rouge », qui représente la beauté de l'innocence, et la pureté enfantine, le loup, est un personnage qui est vicieux, comme le font remarquer Zipes et Daniel Bernard , *le loup devient peu à peu symbole de mal*, et la grand-mère, elle apparait comme faible, elle représente la figure maternelle.

En général, la morale qu'on peut dégager, est d'avertir les filles de ne pas croire aux hommes et de se méfier d'eux, même si leur apparence semble douce.³⁸

³⁸ Mathilde Jamin, « Réception et reconfigurations du petit chaperon rouge en Espagne », du livre illustré à l'album moderne, Linguistique, Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II, 2013.

Il est à noter que, même s'il passe d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, le conte s'adapte aux particularismes de chaque pays, de chaque région, à ses coutumes et à ses traditions.³⁹

Les contes sont alors l'une des formes d'expression les plus intéressantes et les plus significatives d'une culture. Ancrés dans l'histoire, transmis verbalement, les contes véhiculent aussi les principales valeurs culturelles. Cette activité fait appel aux contes pour explorer nos perceptions (et nos préjugés) des différentes cultures.⁴⁰

On peut dire que, le conte en tant qu'un document authentique a donc sa place bien gagnée dans la classe de langue. En plus de piquer la curiosité de l'étudiant à explorer des possibilités séduisantes de l'expression orale et écrite, il facilite la tâche du professeur, lui permettant d'aborder d'une manière ludique des aspects aussi ardu pour certains que la phonétique, le lexique et la grammaire. Le conte captive l'attention d'une manière immédiate par son argument, il suscite l'envie d'en parler par son caractère naturellement communicatif et interpelle l'imagination grâce à son côté motivateur. Nous pouvons affirmer, avec Gómez Palacios, que : *»les narrations ont constitué un patrimoine de transmission de connaissances et de valeurs «.*⁴¹

- **Le conte**

À l'origine, le conte passe de la tradition populaire à la tradition littéraire, il s'agit d'un récit court (en prose ou en vers). Le conte en tant que récit, peut être oral mais aussi écrit. Comme le mythe et la légende, le conte appartient au monde merveilleux et à la fiction pour cela le surnaturel doit être jugé comme normal par les personnages. Ainsi ce genre littéraire inclut des personnages flamboyants qu'on trouve généralement dans cet univers narratif, les personnages sont peu définis. On les caractérise par leurs traits essentiels : courageux, méchants, beaux, généraux, etc. Ce genre de récit est antonyme, les lieux et le temps ne sont jamais précisés, on effet, il est inventé dans le but de faire rêver les lecteurs ou pour faire expliquer le monde par

³⁹ Ibid. Mathilde Jamin, P65.

⁴⁰ http://www.eycb.coe.int/edupack/fr_31.html.

⁴¹ Gómez Palacios, « Taller de narraciones Mitos, leyendas y poemas », Madrid. Ediciones CCS, 2001.

l'exposition de la moral. Dans le conte assez de types peut y'apparaître : le conte merveilleux (ou le conte de fée), conte philosophique, le conte fantastique, le conte noir(le conte d'horreur), le conte satirique, le conte de sargasse, le conte étiologique, le conte de mensonge et en fin le contre facétieux.

➤ **Texte n°2**

Le deuxième texte repéré dans le tableau concerne « la fable », intitulé « le corbeau et le renard », cette œuvre littéraire est la deuxième fable du livre de Jean de La Fontaine, publié pour la première fois en 1668, en effet elle est placée dans les premiers recueils des célèbres fables de la fontaine ,par ses personnages d'animaux ,le malin renard et le naïve corbeau, elle a également marqué sa place dans l'univers de la fable par la morale qu'elle introduit à la fin.

La fable raconte l'histoire d'un corbeau qui porte un morceau de fromage, et un renard qui veut le lui arracher malgré qu'en réalité, les renards ne s'intéressent pas aux corbeaux. Elle débute par le mot « maître », au début le renard n'est pas le maître, mais le corbeau es le dominant, et il occupe cette place doublement, par la situation spatiale qu'il tient (un arbre perché), inaccessible au renard, il l'est aussi parce qu'il possède ce que le renard n'en n'a pas (le morceau de fromage). Le renard cherche donc à mériter la place du « maître Renard ». Dés lors, il cherche à le persuader en flattant ses passions, il réussit alors à l'obtenir, et donne une leçon « Apprenez que tout flatteur, vit aux dépens de celui qu'il l'écoute ».

D'une part, Jean-Jacques Rousseau reproche à cette fable son immoralité ; elle incite, selon lui, les enfants à penser qu'ils vivent dans un monde où les relations humaines sont dominées par la lutte pour la reconnaissance, l'avidité, les conflits d'intérêt, l'hypocrisie et le mensonge et à imiter le comportement du renard :

"Je me demande si c'est à des enfants de dix ans qu'il faut apprendre qu'il y a des hommes qui flattent et mentent pour leur profit ? On pourrait tout au plus leur apprendre qu'il y a des railleurs qui persiflent les petits garçons, et se moquent en secret de leur sotte vanité ; mais le fromage gâte tout ; on leur apprend moins à ne pas

le laisser tomber de leur bec qu'à le faire tomber du bec d'un autre. C'est ici mon second paradoxe, et ce n'est pas le moins important."

D'autre part, la Fontaine évoque le monde tel qu'il est, un monde où les relations et les échanges entre les hommes sont opaques, asymétriques et profondément liés à des positions de possession, de pouvoir et de maîtrise.⁴²

- **La fable**

Telle qu'elle est habituellement définie, la fable est avant tout un genre narratif ,qui peut être écrite en vers ou en prose ,elle se caractérise se perçoit à l'existence d'une suite d'actions, de situation ou de faits ,organisé dans une évolution spatio-temporelle ,au passage d'un état initial à un état final , se caractérise également par un récit fictif en mettant en scène des animaux qui parlent, des êtres humains ou d'autres éléments à l'aspect animal mais personnifiés. Dans la fable, la moral est toujours introduite au début ou à la fin de l'histoire. Cette dernière, peut être explicite ou implicite, c'est au lecteur de comprendre la morale. L'objectif principal de la fable est de donner avec une façon plaisante une leçon de vie et parmi les fables les plus célèbre de la littérature française, on a cèles de Jean de La Fontine au XVII^e siècle (1621-1695), sont cependant écrites en vers, c'est pourquoi on considère la fable comme une catégorie particulière du genre poétique.

- **Texte n°3**

Le texte est intitulé« la parure », est une nouvelle réaliste, écrite en 1884, elle est apparue pour la première fois ,dans un journal parisien nommé «Le Gaulois», avant d'être reprise dans le recueil *Contes du jour et de la nuit* en 1885 , par le célèbre écrivain français Guy de Maupassant. Un récit composé à la manière d'un roman mais qui s'en distingue par sa brièveté et la simplicité de son sujet, genre qui devient à la mode grâce à la presse écrite qui consacrait quelques pages de ses quotidiens aux récits d'auteurs célèbres et appréciés du grand public. Une façon de fidéliser ses lecteurs.

⁴² <http://lechatsurmonepaule.over-blog.fr/article-jean-de-la-fontaine-le-corbeau-et-le-renard-1668-101672156.html>

Cette nouvelle correspond à la définition du réalisme de Maupassant, car l'auteur cherche à présenter une vision globale, frappante, et convaincante de la réalité dans son récit.⁴³

L'histoire parle d'une pauvre femme « Mathilde Loisel » qui vivait malheureuse et insatisfaite dans son milieu modeste. La nouvelle de Maupassant est en outre réaliste, c'est-à-dire qu'elle se veut vraisemblable, l'objectif pour l'auteur est de représenter le réel tel qu'il est, sans l'embellir. Dans La parure, il met dès lors en scène, des personnages typés appartenant à des milieux sociaux bien précis qu'il connaît: l'univers des petits employés (le couple Loisel) et celui de la bourgeoisie (Madame Foresti). Quant à l'histoire, elle pourrait très bien être réelle, un couple ordinaire, dont la femme est malheureuse et insatisfaite car elle voudrait être riche, plonge dans la pauvreté pour rembourser la perte d'un bijou qui s'avère être factice.⁴⁴

- **La nouvelle réaliste**

Comme son l'indique, une nouvelle réaliste est un genre de récit qui cherche, tout au long de l'histoire, à représenter la réalité telle qu'elle est, elle vise à créer l'illusion de la réalité, à cet égard on trouve souvent l'évocation des lieux réels (ville, pays, rues, etc.) ainsi, mettant en scène peu de personnages ou de personnalités réels. Dans la nouvelle réaliste, l'auteur utilise un cadre spatio-temporel très limité et centré sur un seul événement bien définie. Un auteur d'une nouvelle réaliste se soucie également de la psychologie des personnages. Ainsi, il peut être amené à décrire chacune des émotions, chacune des pensées voir chacun des tempéraments de ses personnages. Parmi les nouvelles réalistes les plus connus des célèbres écrivains français, on a celles, de Guy de Maupassant «Contes de la bécasse »,«des filles et des garçons » de Jean Benameur et autres.

⁴³<https://www.ladissertation.com/Litt%C3%A9rature/Litt%C3%A9rature/Maupassant-La-Parure-293255.html>.

⁴⁴<https://www.lepetitlitteraire.fr/>.

➤ **Texte n°4**

Publié en 1942, en pleine seconde guerre mondiale, le nombre de ses œuvres sont marqués par les sentiments nés de l'obscurité du monde et du besoin de révolte face aux crimes commis par l'humanité.⁴⁵

L'Étranger est le premier bref roman d'Albert Camus, loué par le titre de « livre de poche le plus vendu en France » avec ses 6,7 millions d'exemplaires écoulés en Folio, publié en 1942, traduit en 40 langues et adapté au cinéma par Luchino Visconti en 1967.

Il raconte l'histoire d'un homme renfermé, silencieux, discret, et surtout solitaire, appelé « Meursault ». Ce dernier, est étranger même pas rapport à son existence, et condamné à mort à cause d'un meurtre d'un arabe, parce qu'il n'a pas pleuré lors de l'enterrement de sa mère. Albert Camuse utilise un style très oral, ce roman représente aussi en quelque sorte, une critique de la comédie humaine.

L'Étranger, est l'une des œuvres du XXe siècle les plus lues et les plus étudiées en Europe et dans le monde entier.

Le personnage dit, « Meursault », qui est le narrateur du roman, est un français qui vit et travaille à Alger, souffre du sentiment d'être étranger à sa propre vie, à la société, et plusieurs d'autres aspects de son existence.⁴⁶

L'Étranger fait partie des romans dans lequel on s'intéresse uniquement sur son héros et le narrateur. Il est considéré comme un portrait d'un homme dont le comportement, et la psychologie, ainsi que les pensées sont inhabituels par rapport à sa société. Camus ne nous décrit jamais clairement ses propres caractères, dans la mesure où il laisse au lecteur une grande liberté d'interpréter les petites phrases qu'il prononce, ce qui le pousse à chercher à comprendre.

⁴⁵ <https://commentairecompose.fr/l-etranger-incipit/>.

⁴⁶ <https://www.lepetitlitteraire.fr/>.

L'Étranger, suscite et continue de susciter plusieurs interprétations et explications dans plusieurs domaines, que se soit la politique, ou la philosophie, ou bien la psychanalyse.⁴⁷

- **Le roman**

Le roman est avant tout, un genre littéraire, né au **XVI^e** siècle, c'est une narration plus au moins longue, un récit d'imagination, contrairement au conte, le roman insiste sur la forme en prose, se distingue de la nouvelle au niveau de la longueur, les événements sont plus longs et l'histoire est surtout bien détaillée. Ce récit est pris en charge par un narrateur qui peut faire partie du récit ou non, faire entendre sa voix ou être tout à fait effacé, le narrateur dans le roman met en scène un héros et des personnages qui se complètent ou s'opposent autour d'un quête, cette dernière forme la structure de roman et qui répand donc à une logique à la fois temporelle et dramatique. Le genre roman est caractérisé par sa diversité, sa capacité à aborder tous les sujets, il comprend les romans d'amour, de guerre, policiers, historiques...etc.

L'utilisation des textes littéraires, pour enseigner et pour transmettre les valeurs est commune à toutes les cultures, de ce fait, on ne peut nier leur présence dans l'enseignement, dans le but de communiquer leurs croyances, leurs coutumes, ainsi que leurs croyances.

Pour illustrer notre point de vue, on s'appuie sur Morote et Labrador qui affirment que : «, [...] *l'utilisation de textes littéraires dans les classes est un moyen de transmission culturelle dont on ne peut pas se passer, étant donné que quand on parle de littérature on parle de langue et on parle de culture, notion inséparable* ». ⁴⁸

⁴⁷ <http://www.buzz-litteraire.com/201001051316-l-etranger-d-albert-camus/>.

⁴⁸ Morote, P., Labrador Piquer, «La literatura, algo más que un recurso lingüístico en las aulas de E/LE», 2007, p : 29/49.

2.5.1 Tableau des textes littéraires proposé

Pays	Nombre des textes	Genre textuel	Nom d'auteur
La France	Texte n°1 : Le petit Chaperon rouge	Conte	Charles Perrault
La France	Texte n°2 : Le corbeau et le renard	Fable	Jean de Lafontaine
La France	Texte n°3 : La parure	Nouvelle réaliste	Guy de Maupassant
La France	Texte n°4 : L'Etranger	Roman	Albert Camus

Chapitre 03:

**Analyse des résultats des questionnaires
distribués aux étudiants de 2^{èmes} années licence.**

Introduction

Notre enquête ne se réduit pas à l'analyse des textes littéraires exploités en classe de FLE, mais nous avons opté pour la rédaction d'un questionnaire destiné aux étudiants de deuxième année licence français, qui vise à son tour la vérification des hypothèses proposées pour notre travail de recherche.

Pour se faire, le présent chapitre sera consacré à la présentation de l'enquête de façon générale, nous allons par la suite cerner les difficultés rencontrées lors de sa réalisation, ainsi la description de l'outil de recherche sur lequel on s'est appuyé, et le public visé, nous analyserons ensuite le questionnaire, et en définitive, nous interpréterons les résultats recueillis.

3.1 Présentation de l'enquête

Nous avons choisi d'effectuer une enquête par questionnaire, qui est l'un des outils de recherche qui s'avère exigible pour récolter les données et les résultats qui nous semblent nécessaire à notre travail, puisqu'elles vont nous aider à répondre aux questions de recherche

3.1.1 Description du questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire qui était prévu pour tous les étudiants du département de français, cas de deuxième année licence, mais à cause de la situation actuelle, nous n'avons réussi à recueillir que neuf questionnaires. Il est réparti sur trois pages, comprend douze questions, dont neuf sont des questions à choix multiples et trois autres, à répondre par «oui »ou «non» suivie à chaque fois d'une justification, c'est-à-dire, des questions qui nécessitent une rédaction. .

3.1.2 Description du public visé

Afin d'accomplir notre travail de recherche, nous avons opté pour un questionnaire destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français, nous avons favorisé ce public, puisque c'est avec ce niveau que les enseignants exploitent plus de textes littéraire surtout dans le module « littérature ».

3.1.3 Les difficultés rencontrées

Cette étape de travail n'a pas été facile pour nous, et elle a pris une dimension particulière. Comme cela, nous avons affronté de nombreux obstacles, car elle s'est coïncidée avec la situation sanitaire en Algérie (le corona virus) d'une part, et de l'autre part le manque d'ouvrages, la mauvaise connexion, l'impossibilité de se déplacer sur le terrain pour distribuer les questionnaires aux étudiants, ce qui nous a poussées à l'envoyer en ligne.

Nous tenons à souligner aussi que nous n'avons eu qu'une minorité d'étudiants qui se sont engagés, la majorité étaient en vacances, d'autres ne s'y intéressaient même pas, c'est-à-dire, ils n'ont pas pris notre outil de recherche au sérieux, également on a eu des réponses incomplètes et certaines sont complètement absentes, ainsi le temps qu'ils ont pris pour nous répondre. En tout, ce n'était pas aussi simple de travailler à distance, surtout avec un tel collaborateur.

3.2 Analyse du questionnaire

Nous avons choisi ce type de questions, qui sont explicite, dans le but d'éclairer la tâche aux enquêtés, disons, pour qu'ils puissent répondre sans rencontrer des complications, on a évité des questions implicites, puisqu'on l'a fait à distance.

Question n°01 et n°7 :

A travers ces deux questions, notre but est de savoir le degré d'intérêt que portent les étudiants au module « Littérature ».

Question n°02 :

Le but de cette question, est de découvrir, quels types de lecteurs sont les étudiants.

Question n°03 :

L'objectif de cette question, est d'indiquer le type de littérature que les étudiants préfèrent.

Question n°04, 05, 06, 08,10 :

A partir de ces questions, nous cherchons, à constater l'avis des étudiants à propos de la méthode d'enseignement du module « littérature », que se soit pour le temps consacré ou la lecture en classe, ainsi les difficultés qu'ils rencontrent.

Question n°09, 11 :

La réponse sur ces questions, nous informera sur l'opinion de l'étudiant à propos de la valeur d'un texte littéraire ainsi que son objectif.

Question n°12 :

A travers cette question, nous discernerons la place que donnent les étudiants à la culture pour l'apprentissage d'une langue.

3.3 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de deuxième année licence

La question n°01 : Votre formation en licence de français, est censée vous garantir un savoir portant sur les trois spécialités : littérature, didactique et science de langage, quelle place accordez-vous aux modules littéraires ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Intéressant	7	78 %
Peu intéressant	2	22 %
Ennuyant	0	0 %

Commentaire

D'après les réponses indiquées dans ce tableau, la majorité des étudiants nous confirment qu'ils accordent une place considérable aux modules littéraires, ce qui montre que ces derniers selon eux, sont indispensables et leur place est non négligeable dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Chapitre 03 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de 2^{ème} année Licence

Une petite minorité, donnent une place minime à ces modules, en estimant qu'ils ne sont pas très importants, pour apprendre une langue. Dans ce cas, les modules littéraires leurs semblent négligeables.

La question n°02 : Etes-vous un lecteur régulier ?

Réponses	nombre	Pourcentage
Lecteur passionné (amoureux de littérature)	6	67%
Lecteur occasionnel (besoin d'étude)	3	33%
Qui ne lit pas du tout	0	0%

Commentaire

Les résultats obtenus montrent que la plupart des enquêtés, affirment qu'ils sont des lecteurs passionnés, cela nous paraît bénéfique pour l'amélioration des quatre compétences, l'expression orale et écrite, la production orale et écrite, ainsi avoir un bon bagage intellectuel.

D'autres enquêtés, nous énoncent qu'ils lisent occasionnellement, c'est-à-dire, ils ne le font que lorsqu'ils sont obligés. De ce fait, la lecture pour eux n'est qu'une exigence pour un besoin d'étude.

La question n°03 : Dans vos lectures, avez-vous une performance pour une littérature particulière ?

Réponses	nombre	Pourcentage
Littérature française	8	89%
Littérature maghrébine	1	11%
Littérature négro-africaine	0	0 %

Chapitre 03 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de 2^{ème} année Licence

Commentaire

Selon les résultats recueillis, la majorité des étudiants sont fascinés par la littérature française, ce que nous croyons logique, puisqu'ils le FLE est déjà leur spécialité.

Par contre, 11% s'intéressent à la littérature maghrébine, ce que nous estimons rare.

La question n°04 : A propos des genres littéraires, êtes-vous pour :

Réponses	nombre	Pourcentage
Un enseignement de littérature par genre	5	56%
Un enseignement de littérature par un groupement	3	33%
Un enseignement de littérature par courant	1	11%

Commentaire

Les résultats obtenus, démontrent que la plupart des étudiants préfèrent un enseignement de littérature par genre, d'autres, sont d'avis qu'il est souhaitable de le faire par un groupement. Cependant, une petite minorité, favorisent un enseignement par courant. On peut donc, constater à travers cela, puisque en générale, les enquêtés choisissent l'enseignement par genre, que ce dernier peut être plus avantageux pour les étudiants, étant donné qu'il s'avère un outil didactique essentiel pour l'enseignement/apprentissage du FLE.

La question n°5 : En 2^{ème} année licence, pour les besoins de l'enseignement de module «littérature», vous suivez un enseignement de 3 heures par semaine (2TD), qu'en pensez-vous :

Chapitre 03 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de 2^{ème} année Licence

Réponses	Nombre	Pourcentage
Suffisant	6	67%
Peu suffisant	3	33%
Autre	0	0%

Commentaire

A partir de réponses enregistrées dans ce tableau, on remarque que la majorité des étudiants, sont convaincus qu'il est suffisant, en justifiant qu'il faut savoir donner à chaque module, un temps d'enseignement adéquat.

Tandis, que le reste, sont persuadés, qu'il est peu suffisant, parce que selon eux, quatre heures par semaine, est le minimum pour un module aussi riche.

La question n°6 : Les difficultés rencontrées lors de l'enseignement/apprentissage du module littérature se situent au niveau :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Du lexique incompréhensible	3	33%
Du contexte socio culturel	4	44%
Du courant littéraire	2	22%

Commentaire

En observant les résultats, on remarque que certains étudiants de 33%, approuvent que les difficultés rencontrées dans le module « littérature », se situent au niveau du lexique incompréhensible, et justifient ceci, que les textes littéraires exploités en classe, sont dotés d'un vocabulaire difficile, puisque généralement c'est textes anciens, et parfois, les auteurs abordent des sujets complexes.

Tandis que, des enquêtés de 44%, en trouvent dans le contexte socio culturel, en expliquant qu'il est compliqué de comprendre un texte littéraire appartenant à une culture et une société étrangère à nous.

Chapitre 03 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de 2^{ème} année Licence

Quant au reste des étudiants de 22%, ils rencontrent des difficultés au niveau du courant littéraire.

La question n°7 : Peut-on maîtriser la langue française sans recourir au module littérature ?

Réponses	nombre	Pourcentage
Oui	6	67%
Non	3	33%

Commentaire

La majorité des étudiants, estiment qu'on peut maîtriser la langue française sans recourir au module « littérature », parce que selon eux, pour maîtriser une langue à l'oral et à l'écrit, le fait de se communiquer en suffit, l'aspect littéraire n'est pas une nécessité.

Contrairement aux autres, le reste est de l'avis qu'on ne peut pas le négliger, leurs justifications peuvent se résumer ainsi, c'est le module le plus riche, on ne peut pas apprendre une langue sans exercer notre lecture, et pour maîtriser une langue, le conseil le plus judicieux est probablement de se baser d'avantage sur la littérature, et d'utiliser des textes littéraires comme support pédagogique et outil didactique.

La question n°8 : Pour enseigner le module de littérature, l'enseignant procède selon quelle méthode ?

Réponses	nombre	Pourcentage
Exploiter des extraits littéraires sous forme de débat et discussions en classe	3	33%
Exiger aux étudiants des lectures et une préparation avant le cours	5	56%
Exposé oral suivi d'une série de questions	1	11%

Commentaire

D'après les réponses des étudiants, on note que la majorité des enseignants optent pour la deuxième méthode, ils leur exigent des lectures et une préparation avant le cours, ce que nous suggérons, bénéfique pour les étudiants, puisque cela les poussera à travailler sérieusement.

D'autres, préfèrent exploiter des extraits littéraires sous forme de débats et discussions en classe, ce qui est selon nous intéressant, parce qu'il y'a interaction entre les étudiants et leur enseignant, et pourront exprimer leurs avis.

Une autre petite minorité, favorisent un exposé oral suivi d'une série de questions, ce qui est valable aussi pour faire agir les étudiants.

La question n°09 : A votre avis qu'est-ce qui montre l'importance ou la valeur d'un texte littéraire ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Sa structure	3	33%
Son contenu	4	44%
Sa langue	2	22%

Commentaire

Certains, songent que le texte littéraire est important par rapport à sa structure, car si le texte est bien structuré, cela nous donnera envie de lire.

D'autres, trouvent que ce qui montre l'importance d'un texte littéraire est son contenu, parce que si ce dernier nous semble intéressant, cela nous donnera envie de continuer de lire.

Le reste des étudiants, pensent que c'est la langue qui fait qu'un texte soit valorisé, étant donné que s'il est bien écrit, cela nous aidera à mieux comprendre le message du texte.

Chapitre 03 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de 2^{ème} année Licence

La question n°10 : Lorsque l'enseignant vous demande de faire 2 ou 3 lectures du texte proposé, cela est-il suffisant pour vous afin de comprendre le sens du texte ?

Réponses	nombre	Pourcentage
Oui	7	78%
Non	2	22%

Commentaire

Pour la plupart, deux ou trois lectures du texte proposé, semble suffisant afin de comprendre, en justifiant que les cours sont enchainés, ce qui leur facilite la compréhension.

Quant aux autres, cela leur parait insuffisant, parce qu'à leurs avis, certains textes demandent une profonde lecture.

La question n°11 : Les textes littéraires, sont-ils pour vous des supports permettant d' :

Réponses	nombre	Pourcentage
Enrichir votre vocabulaire	7	78%
Améliorer votre lexique	1	11%
Maîtriser les différentes cultures	1	11%

Commentaire

Pour la majorité, les textes littéraires sont des supports permettant d'enrichir leur vocabulaire, puisqu'à travers eux, on apprend de nouveaux mots et de nouvelles expressions.

Pour d'autres, cela leur permet d'améliorer leur lexique, ce qui contribue à apprendre à écrire convenablement.

Chapitre 03 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de 2^{ème} année Licence

Et pour le reste, cela leur donne lieu de connaître de nouvelles cultures à travers le monde, en découvrant leurs traditions, coutumes, leurs croyances, ainsi que leur mode de vie.

La question n°12 : Pensez-vous qu'il est possible pour vous en tant que étudiants de FLE, d'apprendre une langue sans tenir compte de sa culture ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	3	33%
Non	6	67%

Commentaire

A partir des résultats recueillis, la majorité des étudiants, assurent qu'il est impossible d'apprendre une langue sans tenir compte de sa culture, en effet, d'après eux, on ne peut pas apprendre une langue, sans vouloir connaître ses origines, sa culture, cette dernière est la base pour maîtriser une langue, et en intégrant la dimension culturelle dans la dimension langagière, cela fait naître l'ouverture sur le monde. Ainsi, la langue est attachée à la culture.

Pour la minorité, on peut mettre à l'écart la culture pour apprendre une langue, en justifiant cela comme suit : le but de l'apprentissage de la langue est de pouvoir parler, lire et écrire, cela semble alors possible.

Conclusion générale

Au cours de notre recherche déjà menée dans le cadre de l'exploitation des textes littéraires en classe de FLE, dont l'objectif capital est la maîtrise de la langue française, que ce soit à l'oral, ou à l'écrit, par le biais des textes littéraires ainsi, cibler les compétences linguistiques et culturelles, mais aussi de remettre en valeur la place de la littérature chez les étudiants qui la négligent fréquemment.

Au terme de notre travail, nous avons pu constater que l'exploitation des supports littéraires a connu des changements extrêmes tout au long des évolutions des méthodologies de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ils présentent une vision plurielle du monde, ces textes ne servent pas uniquement à développer les compétences intellectuelles des apprenants, mais aussi, ils sont vus comme point de rencontres, permettant la communication interculturelle.

Afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de sens, citées déjà dans l'introduction générale, nous avons opté pour deux outils méthodologiques essentiels à la réalisation de notre mémoire, il s'agit de l'analyse du programme du module littérature des étudiants de 2^{èmes} années licence français pour les deux semestres, ainsi un questionnaire diffusé au même public.

Après avoir analysé le programme de 2^{ème} année licence, nous avons réalisé que les enseignants du module littérature accordent une place très importante au texte littéraire, cela se montre par la variation des genres des textes littéraires et leurs emplois dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

Pour mettre fin à notre recherche, d'après les programmes de deuxième année que nous avons choisis, nous tenons à confirmer la dernière hypothèse, dès lors, les enseignants de deuxième année licence, exploitent non seulement assez de genres littéraires, à l'exemple, du conte, la fable, la légende, l'épopée, le mythe, la chanson du geste, la nouvelle, distinguer aussi leurs caractéristiques, mais également, étudier la narratologie, et connaître les plus grands auteurs, tels que : Emile Zola, Victor Hugo, Albert Camus, Honoré de Balzac, etc.

Nous tenons à préciser que la mise en valeur des textes littéraires en classe de FLE repose sur plusieurs conditions, que ce soit du côté de l'enseignant, du choix des genres littéraires, et aussi des apprenants.

Cependant, bien que l'exploitation du texte littéraire s'avère parfois complexe, mais il suffit uniquement de bien les utiliser car ,il reste efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère, et ce, à condition qu'il soit bien adapté en classe , il doit être considéré en même temps comme un support des unités didactiques, un objet de communication et un objet à propos duquel on parle, de ce fait, l'enseignant doit prendre en compte, le niveau des apprenants, leurs profils, leurs intérêts, l'objectif du cours, ainsi plusieurs aspects, à savoir, l'aspect culturel des apprenants, l'aspect linguistique et esthétique dans la classe de langue, le recours aux genres et aux formes littéraires familières aux apprenants, l'étude de la place de la littérature dans la société de l'apprenant.

A l'heure de clôturer notre travail, rappelons que l'utilisation des textes littéraires en classe de FLE est primordiale, car il est avantageux dans l'acquisition d'une langue étrangère, l'échange entre les différentes langues et cultures au travers le monde. C'est pourquoi, les textes littéraires devraient avoir toute leur place en didactique des langues, notamment dans les classes de FLE, surtout actuellement, où les sociétés sont de plus en plus multiples et les orientations officielles appellent à l'interculturalité.

Références
Bibliographiques

Les Ouvrages

- **ABOU.S**, « L'identité culturelle », Paris, Anthropos, 1995, pp72/73.
- **Anne Godard**, « la littérature dans l'enseignement de FLE».Paris ,2015.
- **Erick Falardeau**, **Carole Fisher**, **Claude Simard**, **Noëlle Sorin**, « La didactique du français, les voies actuelles de la recherche », 2007, p19.
- **Jean Peytard**, « Des usages de la littérature en classe de langue », 1988.
- **Marc Souchon et M.C.Albert**, « les textes littéraires en classe de langue» .paris ,2000.
- **Sebaa, Rabeh**, « L'arabisation dans les Sciences Sociales: Le cas Algérien », *Paris: l'Harmattan*, 1996.

Les Dictionnaires

- **GALLISSON, ROBET, COSTE, DANIEL**, dictionnaire de la didactique des langues, France, 1976.
- **Le petit Robert**, dictionnaire de la langue Française 2017.
- **Paul Robert**, le nouveau robert, nouvelle édition, paris 2007.

Les Articles et les revues

- **Abdelkader Benali**, « L'enseignement du littéraire dans le secondaire algérien à l'ère du numérique », 2012/2013, n°178, p117.
- **Achouche, M.** *La situation sociolinguistique en Algérie: langues et migration.* Centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble, 1981.
- **Asselah-Rahal, Safia**, « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? » *communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie*, *Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question*, les 25 2001.

- **Christian Puren**, « Explication de textes et perspective actionnelle : la littérature entre le dire scolaire et le faire social », mis en ligne par l'auteur le 8 octobre 2006.
- **CUQ J-P, GRUCA I**, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005.
- **Defays J. M et al**, « La Littérature en FLE. Etat des lieux et nouvelles perspectives ». Paris : Hachette, 2014, p13.
- **Gilbert Grandguillaume**, « La francophonie en Algérie », 1983, Dans *Hermès*, La Revue 2004/3.
- **Jean-Louis Dufays**, « Analyser les pratiques d'enseignement-apprentissage de la lecture des textes littéraires : quelle modélisation pour quels enjeux ? », 2013, pp1/4.
- **Lamia Boukhannouche**, « La langue française à l'université algérienne : changement de statu et impact », 2016, p8.
- **Peytard. P, Bertrand, B. & Besse, H**, « Littérature et classe de langue: français langue étrangère », Paris: Hatier-Crédif, 1982.
- **REUTER, Y**, « L'enseignement apprentissage de la littérature en questions. Enjeux », *Revue de didactique du français*, 1999.
- **Samira Abid-Houcine**, « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », *Droit et cultures*, 2007, p54.
- **Sebba**, « Culture et plurilinguisme en Algérie », 2002, P85.
- **Séoud.A**, « Pour une didactique de la littérature », In *Ecole normale supérieure de Saint-Cloud (Ed.)*. « Langues et apprentissage des langues », 1997, p41.
- **Sylvain Menant**, « Littérature et enseignement : la réduction Polymathique », Dans : *Revue d'histoire Littéraire de la France*, 2002/2003.

Les Sitographies

- <https://portail-du-fle.info/glossaire/purentexteactionnel2006.pdf>
- <https://www.lewebpedagogique.com> > début-séance-cinq-séquence-un-quatrième.
- <https://www.memoireonline.com/>
- <https://www.pulaval.com>
- <https://www.pullib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Drengubiak1/subor/7>
- <https://www.univ-bejaia.dz/dspace>
- <https://www.univ-tebessa.dz/fichiers/master/master>
- <https://www.lepetitlitteraire.fr/>.
- <https://commentairecompose.fr/l-etranger-incipit/>
- <http://www.buzz-litteraire.com/201001051316-l-etranger-d-albert-camus/>

Les mémoires et les thèses

- **DAKHIA, A.** « *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE* ». Thèse de doctorat. Université de Batna.2005.
- **Estelle Riquois** «Pour une didactique des littératures en français langue étrangère : du roman légitime au roman policier» université de Rouen, 2009.
- **Ferhani, Fatiha Fatma.** Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme. *Le français aujourd'hui*, 2006.

Table des matières

Table des matières :

Introduction Générale6

Première partie: Cadre théorique

Chapitre 01: De l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne.

..... 11

Introduction 12

1. La place du français dans le paysage linguistique algérien 12

 1.1 L'enseignement du français dans le système éducatif algérien 16

 1.2 La place de la littérature dans le programme de français à l'université 18

 1.3 La didactique de la littérature 23

 1.4 Définition de la notion de « Littérature » 25

 1.4.1 Les caractéristiques du texte littéraire 26

 1.4.2 Le texte littéraire vecteur culturel 27

 1.5 L'origine de la notion « lecture littéraire » 28

 1.5.1 Quels modèles pour la lecture-littéraire ? 29

 1.5.2 Les caractéristiques de la lecture littéraire 30

Deuxième partie : Cadre pratique l'enseignement/apprentissage du FLE dans le module « littérature »

Chapitre 02 : Analyse des textes littéraires exploités dans le programme de 2^{ème} année licence : module littérature. 33

Introduction 40

2.1 Présentation du programme et analyse du contenu du module 40

 2.1.1 Le contenu du semestre 01 : Le conte et La nouvelle 41

 2.1.2 Le contenu de semestre 02 : Le roman et La narratologie 42

2.2 Objectifs pédagogiques des supports littéraires exploités 43

2.3 Synthèse 01 43

2.4 Synthèse 02.....	43
2.5 Analyse de quelques textes du tableau.....	44
2.5.1 Tableau des textes littéraires proposé	51
Chapitre 03: Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de	
2^{èmes} années licence.	52
Introduction	53
3.1 Présentation de l'enquête.....	53
3.1.1 Description du questionnaire.....	53
3.1.2 Description du public visé.....	53
3.1.3 Les difficultés rencontrées	54
3.2 Analyse du questionnaire	54
3.3 Analyse des résultats des questionnaires distribués aux étudiants de deuxième	
année licence.....	55
Conclusion générale.....	63
Références	66
Bibliographiques.....	66
Table des matières	70
Annexes	73
Annexe n°1 : Le petit Chaperon rouge.....	1
Annexe n°2 : le corbeau et le renard	3
Annexe n°3 : La parure	4
Annexe n°4 : L'Etranger	14
Annexe n° 5: Questionnaire.....	15

Annexes

Annexes

Annexe n°1 : Le petit Chaperon rouge **1**

Annexe n°2 : le corbeau et le renard **3**

Annexe n°3 : La parure **4**

Annexe n°4 : L'Etranger **14**

Annexe n° 5: Questionnaire..... **15**

Annexe n°1 : Le petit Chaperon rouge

Il était une fois une petite fille de village, la plus éveillée qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »

Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. — Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup. — Oh ! oui, dit le petit Chaperon rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. — Eh bien ! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là ; et nous verrons à qui plus tôt y sera.

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc. — Qui est là ? — C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. — La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. — Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé.

Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte : toc, toc. — Qui est là ? — Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais, croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. — Le Loup lui

cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. — Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit, sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. — Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ! — C'est pour mieux t'embrasser, ma fille ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! — C'est pour mieux courir, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! — C'est pour mieux écouter, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! — C'est pour mieux te voir, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! — C'est pour te manger ! Et, en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

Annexe n°2 : le corbeau et le renard

Maître corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un fromage. Maître renard, par l'odeur alléché, lui tint à peu près ce langage : et bonjour, monsieur du corbeau. Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau ! sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.

A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie ; et pour montrer sa belle voix, il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le renard s'en saisit, et dit : mon bon monsieur, apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.

Le corbeau honteux et confus jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Annexe n°3 : La parure

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée, mais malheureuse comme une déclassée; car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres nettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté: «Ah! le bon pot-au-feu! je ne sais rien de meilleur que cela, elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

-Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte qui portait ces mots:

"Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier."

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

- Que veux-tu que je fasse de cela?

- Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience:

- Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là?

Il n'y avait pas songé; il balbutia:

- Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi...

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche; il bégaya:

- Qu'as-tu? Qu'as-tu?

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides:

- Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent, je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

Il était désolé. Il reprit:

- Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin, elle répondit en hésitant:

- Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche.

Il dit cependant:

- Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe.

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir:

- Qu'as-tu? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.

Et elle répondit:

- Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit:

- Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue.

- Non... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria:

- Que tu es bête! Va trouver ton amie Mme Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie.

- C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse. Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel:

- Choisis, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours:

- Tu n'as plus rien d'autre?

- Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante. Et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse:

- Peux-tu me prêter cela, rien que cela?

- Mais oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le Ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait:

- Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin, ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppée les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou!

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda:

- Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée:

- J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.

Il se dressa, éperdu:

- Quoi!... comment!... Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point.

Il demandait:

- Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal?

- Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

- Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

- Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

- Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

- Non.

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

- Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la Préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie; il n'avait rien découvert.

- Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance.

Et Loisel, vieilli de cinq ans, déclara:

- Il faut aviser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres:

- Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière; j'ai dû seulement fournir l'écrin.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les

races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé:

- Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce que redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé? qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse?

Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle paierait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle

s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? Qui sait? Comme la vie est singulière, changeante! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

Elle s'approcha.

- Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise.

Elle balbutia:

- Mais... madame!... Je ne sais... Vous devez vous tromper.

- Non. Je suis Mathilde Loisel.

Son amie poussa un cri.

- Oh!... ma pauvre Mathilde, comme tu es changée!...

- Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue; et bien des misères... et cela à cause de toi!...

- De moi . . . Comment ça?

- Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère.

- Oui. Eh bien?

- Eh bien, je l'ai perdue.

- Comment! Puisque tu me l'as rapportée.

- Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.

Mme Forestier s'était arrêtée.

- Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

- Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein! Elles étaient bien pareilles.

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

- Oh! Ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs!...

Annexe n°4 : L'Etranger

C'est un frôlement qui m'a réveillé. D'avoir fermé les yeux, la pièce m'apparut encore plus éclatante de blancheur. Devant moi, il n'y avait pas une ombre, et chaque objet, chaque ombre, toutes les courbes se dessinaient avec une pureté blessante pour les yeux. C'est à ce moment que les amis de maman sont entrés. Ils étaient en tout une dizaine, et ils glissaient en silence dans cette lumière aveuglante. Ils se sont assis sans qu'aucune chaise ne grinçât. Je les voyais comme je n'ai jamais vus personne et pas un détail de leurs visages ou de leurs habits ne m'échappait. Pourtant je ne les entendais pas et j'avais peine à croire à leur réalité. Presque toutes les femmes portaient un tablier et le cordon qui le serrait à la taille faisait encore ressortir leur ventre bombé. Je n'avais encore jamais remarqué à quel point les vieilles femmes pouvaient avoir du ventre. Les hommes étaient presque tous maigres et tenaient des cannes. Ce qui me frappait dans leurs visages, c'est que je ne voyais pas leurs yeux, mais seulement une lueur sans éclat au milieu d'un nid de rides.

Annexe n° 5: Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français de l'université de Bejaïa, dans le cadre d'une recherche élaborée en vue de l'obtention du diplôme master en didactique de FLE.

Cher /chère étudiant(e), nous vous prions de vouloir remplir ce simple questionnaire avec toute honnêteté :

Q1 : Votre formation en licence de français, est censée vous garantir un savoir portant sur les trois spécialités : littérature, didactique et science de langage, quelle place accordez vous aux modules littéraires ?

- Intéressant
- Peu intéressant
- Ennuyant

Q2 : Etes-vous un lecteur régulier ?

- Lecteur passionné (amoureux de littérature)
- Lecteur occasionnel (besoin d'étude)
- Qui ne lit pas du tout

Q3 : Dans vos lectures, avez-vous une performance pour une littérature particulière ?

- Littérature française
- Littérature maghrébine
- Littérature négro-africaine

Q4 : A propos des genres littéraires, êtes-vous pour :

- Un enseignement de littérature par genre
- Un enseignement de littérature par un groupement
- Un enseignement de littérature par courant

Q5 : En 2^{ème} année licence, pour les besoins de l'enseignement de module «littérature», vous suivez un enseignement de 3 heures par semaine (2TD), qu'en pensez-vous ?

➤ Suffisant

➤ Peu suffisant

➤ Autre

Q6 : Les difficultés rencontrées lors de l'enseignement/apprentissage du module littérature se situent au niveau :

➤ Du lexique incompréhensible

➤ Du contexte socio culturel

➤ Du courant littéraire

Q7 : Peut-on maîtriser la langue française sans recourir au module littérature ?

Oui

non

Justifiez:.....
.....
.....

Q8 : Pour enseigner le module de littérature, l'enseignant procède selon quelle méthode ?

➤ Exploiter des extraits littéraires sous forme de débat et discussions en classe

➤ Exiger aux étudiants des lectures et une préparation avant le cours

➤ Exposé oral suivi d'une série de questions

Q9 : A votre avis qu'est-ce qui montre l'importance ou la valeur d'un texte littéraire ?

➤ Sa structure

➤ Son contenu

➤ Sa langue

Q10 : Lorsque l'enseignant vous demande de faire 2 ou 3 lectures du texte proposé, cela est-il suffisant pour vous afin de comprendre le sens de texte ?

Oui

Non

Justifiez :.....
.....
.....

Q11 : Les textes littéraires, sont-ils pour vous des supports permettant d' :

- Enrichir votre vocabulaire
- Améliorer votre lexique
- Maîtriser les différentes cultures

Q12 :Pensez-vous qu'il est possible pour vous tant qu'étudiants de FLE, d'apprendre une langue sans tenir compte de sa culture ?

Oui Non

Justifiez:.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration.

Ce questionnaire est destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français de l'université de Bejaïa, dans le cadre d'une recherche élaborée en vue de l'obtention du diplôme master en didactique de FLE.

Cher /chère étudiant (e), nous vous prions de vouloir remplir ce simple questionnaire avec toute honnêteté :

Q1 : Votre formation en licence de français, est censée vous garantir un savoir portant sur les trois spécialités : littérature, didactique et science de langage, quelle place accordez vous aux modules littéraires ?

- Intéressant
- Peu intéressant
- Ennuyant

Q2 : Etes-vous un lecteur régulier ?

- Lecteur passionné (amoureux de littérature)
- Lecteur occasionnel (besoin d'étude)
- Qui ne lit pas du tout

Q3 : Dans vos lectures, avez-vous une performance pour une littérature particulière ?

- Littérature française
- Littérature maghrébine
- Littérature négro-africaine

Q4 : A propos des genres littéraires, êtes-vous pour :

- Un enseignement de littérature par genre
- Un enseignement de littérature par un groupement
- Un enseignement de littérature par courant

Q5 : En 2^{ème} année licence, pour les besoins de l'enseignement de module «littérature», vous suivez un enseignement de 3 heures par semaine (2 TD), qu'en pensez-vous ?

- Suffisant
- Peu suffisant
- Autre

Q6 : Les difficultés rencontrées lors de l'enseignement/apprentissage du module littérature se situent au niveau :

- Du lexique incompréhensible
- Du contexte socio culturel
- Du courant littéraire

Q7 : Peut-on maîtriser la langue française sans recourir au module littérature ?

Oui

Non

Justifiez : Parce que, c'est le module plus riche, on apprend beaucoup de nouveaux mots, nouvelles expressions, et car on ne peut pas maîtriser une langue sans exercer notre lecture.

Q8 : Pour enseigner le module de littérature, l'enseignant procède selon quelle méthode ?

- Exploiter des extraits littéraires sous forme de débat et discussions en classe
- Exiger aux étudiants des lectures et une préparation avant le cours
- Exposé oral suivi d'une série de questions

Q9 : A votre avis qu'est-ce qui montre l'importance ou la valeur d'un texte littéraire ?

- Sa structure
- Son contenu
- Sa langue

Q10 : Lorsque l'enseignant vous demande de faire 2 ou 3 lectures du texte proposé, cela est-il suffisant pour vous afin de comprendre le sens de texte ?

Oui

Non

Justifiez :.....
.....
.....

Q11 : Les textes littéraires, sont-ils pour vous des supports permettant d' :

- Enrichir votre vocabulaire
- Améliorer votre lexique
- Maîtriser les différentes cultures

Q12 :Pensez-vous qu'il est possible pour vous tant qu'étudiants de FLE, d'apprendre une langue sans tenir compte de sa culture ?

- Oui
- Non

Justifiez : On ne peut pas apprendre une langue sans vouloir connaître ses origines, sa culture, en découvrant une langue, on cherche des livres de cette dernière, on essaye d'apprendre de nouveaux mots, et connaître leurs sens. Toutes les langues du monde ont leurs secrets et cultures pour ceux qui veulent découvrir et dans notre cas, c'est la langue française, alors on fait le maximum pour tout savoir à propos de cette langue.

Merci pour votre collaboration.

Ce questionnaire est destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français de l'université de Bejaïa, dans le cadre d'une recherche élaborée en vue de l'obtention du diplôme master en didactique de FLE.

Cher /chère étudiant(e), nous vous prions de vouloir remplir ce simple questionnaire avec toute honnêteté :

Q1 : Votre formation en licence de français, est censée vous garantir un savoir portant sur les trois spécialités : littérature, didactique et science de langage, quelle place accordez vous aux modules littéraires ?

- Intéressant
- Peu intéressant
- Ennuyant

Q2 : Etes-vous un lecteur régulier ?

- Lecteur passionné (amoureux de littérature)
- Lecteur occasionnel (besoin d'étude)
- Qui ne lit pas du tout

Q3 : Dans vos lectures, avez-vous une performance pour une littérature particulière ?

- Littérature française
- Littérature maghrébine
- Littérature négro-africaine

Q4 : A propos des genres littéraires, êtes-vous pour :

- Un enseignement de littérature par genre
- Un enseignement de littérature par un groupement
- Un enseignement de littérature par courant

Q5 : En 2^{ème} année licence, pour les besoins de l'enseignement de module «littérature», vous suivez un enseignement de 3 heures par semaine (2 TD), qu'en pensez-vous ?

- Suffisant
- Peu suffisant
- Autre

Q6 : Les difficultés rencontrées lors de l'enseignement/apprentissage du module littérature se situent au niveau :

- Du lexique incompréhensible
- Du contexte socio culturel
- Du courant littéraire

Q7 : Peut-on maîtriser la langue française sans recourir au module littérature ?

Oui

Non

Justifiez : Parce que le module est tellement riche et pour maîtriser une langue, il faut avoir un bon vocabulaire, les textes littéraires aident beaucoup à enrichir le vocabulaire.

Q8 : Pour enseigner le module de littérature, l'enseignant procède selon quelle méthode ?

- Exploiter des extraits littéraires sous forme de débat et discussions en classe
- Exiger aux étudiants des lectures et une préparation avant le cours
- Exposé oral suivi d'une série de questions

Q9 : A votre avis qu'est ce qui montre l'importance ou la valeur d'un texte littéraire ?

- Sa structure
- Son contenu
- Sa langue

Q10 : Lorsque l'enseignant vous demande de faire 2 ou 3 lectures du texte proposé, cela est-il suffisant pour vous afin de comprendre le sens de texte ?

Oui

Non

Justifiez : On ne peut pas avoir une bonne idée dès la première lecture.

Q11 : Les textes littéraires, sont-ils pour vous des supports permettant d' :

- Enrichir votre vocabulaire
- Améliorer votre lexique
- Maîtriser les différentes cultures

Q12 :Pensez-vous qu'il est possible pour vous tant qu'étudiants de FLE, d'apprendre une langue sans tenir compte de sa culture ?

Oui

Non

Justifiez : Car, apprendre une langue, c'est apprendre une culture, cette dernière est la base pour maîtriser une langue correctement.

Merci pour votre collaboration.

Ce questionnaire est destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence français de l'université de Bejaïa, dans le cadre d'une recherche élaborée en vue de l'obtention du diplôme master en didactique de FLE.

Cher /chère étudiant(e), nous vous prions de vouloir remplir ce simple questionnaire avec toute honnêteté :

Q1 : Votre formation en licence de français, est censée vous garantir un savoir portant sur les trois spécialités : littérature, didactique et science de langage, quelle place accordez vous aux modules littéraires ?

- Intéressant
- Peu intéressant
- Ennuyant

Q2 : Etes-vous un lecteur régulier ?

- Lecteur passionné (amoureux de littérature)
- Lecteur occasionnel (besoin d'étude)
- Qui ne lit pas du tout

Q3 : Dans vos lectures, avez-vous une performance pour une littérature particulière ?

- Littérature française
- Littérature maghrébine
- Littérature négro-africaine

Q4 : A propos des genres littéraires, êtes-vous pour :

- Un enseignement de littérature par genre
- Un enseignement de littérature par un groupement
- Un enseignement de littérature par courant

Q5 : En 2^{ème} année licence, pour les besoins de l'enseignement de module «littérature», vous suivez un enseignement de 3 heures par semaine (2 TD), qu'en pensez-vous ?

- Suffisant
- Peu suffisant
- Autre

Q6 : Les difficultés rencontrées lors de l'enseignement/apprentissage du module littérature se situent au niveau :

- Du lexique incompréhensible
- Du contexte socio culturel
- Du courant littéraire

Q7 : Peut-on maîtriser la langue française sans recourir au module littérature ?

- Oui
- Non

Justifiez : Pour maîtriser la langue à l'écrit et à l'oral, arriver à communiquer et à se faire comprendre, l'aspect littéraire n'est pas une nécessité.

Q8 : Pour enseigner le module de littérature, l'enseignant procède selon quelle méthode ?

- Exploiter des extraits littéraires sous forme de débat et discussions en classe
- Exiger aux étudiants des lectures et une préparation avant le cours
- Exposé oral suivi d'une série de questions

Q9 : A votre avis qu'est ce qui montre l'importance ou la valeur d'un texte littéraire ?

- Sa structure
- Son contenu
- Sa langue

Q10 : Lorsque l'enseignant vous demande de faire 2 ou 3 lectures du texte proposé, cela est-il suffisant pour vous afin de comprendre le sens de texte ?

- Oui
- Non

Justifiez : Je trouve que les textes sont abordables.

Q11 : Les textes littéraires, sont-ils pour vous des supports permettant d' :

- Enrichir votre vocabulaire
- Améliorer votre lexique
- Maîtriser les différentes cultures

Q12 :Pensez-vous qu'il est possible pour vous tant qu'étudiants de FLE, d'apprendre une langue sans tenir compte de sa culture ?

Oui

Non

Justifiez : Je pense que le but d'apprentissage est de pouvoir parler, lire et écrire, donc il est possible.

Merci pour votre collaboration.

Résumé

Notre travail de recherche met en évidence, la pédagogie de la littérature cas de deuxième année licence, il est réparti en deux parties essentielles, une partie réservée à la théorie et une autre à la pratique.

Dans la partie théorique, on s'appuyant sur un seul chapitre, nous avons pu en premier temps, déterminer la place qu'occupe le français en Algérie, du côté de l'enseignement, ensuite nous avons défini quelques concepts qui semblaient intéressants à notre thème, comme la définition de la didactique, de la littérature et la notion littérature, les caractéristiques ...etc.

Dans la partie pratique, puisqu'il s'agit d'un travail basé sur une enquête, nous nous sommes appuyées, sur deux outils méthodologiques : l'analyse des textes littéraires, exploités dans le programme du module de littérature des étudiants de 2^{ème} année licence, ainsi, un questionnaire destiné au même niveau qu'on a distribué en ligne.

L'objectif primordial, est de cibler les différentes compétences culturelles et linguistiques, également, raviver le plaisir de la lecture chez les étudiants, tout en leur rappelant, le rôle de la littérature et son importance dans l'apprentissage d'une langue.

Les résultats obtenus affirment nos hypothèses, qui démontrent que les enseignants de 2^{ème} année licence accordent une grande importance aux textes littéraires, qui se montre par leur variation, ainsi, ils exploitent assez de genres de textes littéraires.

Nous avons clôturé notre mémoire par une conclusion, qui est une réponse à notre problème de recherche et une confirmation ou affirmation aux hypothèses qu'on a proposé dans l'introduction générale.

Les Mots Clé:

Didactique de la littérature, littéraire, langue étrangère, Français langue étrangère, enseignement, Didactique, apprentissage, module, programme, le texte littéraire.